

DE LA POÉSIE À LA CRÉATION POÉTIQUE.

Virginie Lambadaris, CPC Bruay-la-Buissière.

Introduction.

- La poésie est un genre littéraire quelque peu délaissé par les lecteurs. Elle a longtemps eu un rôle limité à l'école .

« Poésie » signifiait avant tout mémorisation et récitation de textes.

La sensibilité et la création n'avaient pas leur place.

- Aujourd'hui l'activité poétique est complète : la poésie se lit, s'écoute, se dit et d'écrit en vue d'être communiquée.

L'enfant est à la fois récepteur et producteur.

Le texte poétique est un texte littéraire qui cherche à susciter une émotion.

- Il est donc primordial de montrer la source de plaisir que génère la poésie en permettant aux élèves de vivre poésie et de passer ensuite à l'action de création.

Plan.

L'école, un lieu de culture et d'ouverture.

L'école joue le rôle de médiateur et permet à l'élève de «rencontrer» la poésie.

« *Il apparaît assez souvent que les enfants les plus démunis, sur tous les plans, trouvent dans la poésie des réponses aux questions obscures qu'ils se posent et éprouvent, eux, le désir de dire autrement ce dont ils rêvent, ce qui les tourmente, ce qui leur manque* »

Jean Georges, *A l'école de la poésie.*

I - Qu’est-ce que la poésie ?

A – Les représentations.

« *Si on me demande ce qu’est la poésie, je réponds que personne ne sait tout à fait ce qu’elle est (...), mais qu’on la reconnait quand on la rencontre.* »

Jean l’Anselme.

1. Pour vous ?

2. Pour les élèves ?
   - C’est la rime.
   - C’est joli, c’est agréable.
   - C’est le rêve, c’est l’évasion.
   - C’est dur à apprendre …

B – Définitions (poème / poésie)

- La poésie est un phénomène universel, dans toutes les langues et dans toutes les civilisations.

  Historiquement, il est intéressant de rappeler que c'est la forme de discours par laquelle les peuples sans écriture ont transmis leurs légendes, leur religion.

- Poésie (< du grec *poieïen*) = faire, agir : désigne un art du langage, une organisation des mots dans un genre précis de la littérature dont la production de base est le poème.

- Définition du *Lexis* :

  « *Art du langage, qui se caractérise par la mise en jeu de toutes les ressources de la langue (lexicales, syntaxiques, mais aussi sonores et rythmiques) afin de créer pour le lecteur ou l'auditeur un plaisir à la fois intellectuel et sensible.* »

  La poésie est composée de mots mais aussi d'images, de métaphores qui produisent un certain effet et qui émerveillent chacun d'entre nous.

Dans les programmes, on trouve les termes « **poésie** » (6 fois) et « **poème** » (17 fois).

Il y a une distinction entre ces deux termes.

- **Poésie** : c'est l'ensemble des poèmes existants. C'est aussi un genre de poèmes (poésie lyrique, dramatique….)

- **Poème** : ouvrage en vers ou en prose d'une certaine étendue.

A ne pas confondre avec la **Récitation** : poème que l'on apprend par cœur et que l'on récite de mémoire.

C – Une dimension sonore.

1 – Les rimes.

a – Qualité de la rime.

- **Rimes pauvres :** elles sont constituées d'un seul phonème commun (un seul son voyelle.)

Exs : matin et chemin , pas et plats...

- **Rimes suffisantes :** elles sont constituées de deux phonèmes (deux sons.)

Exs : brève et sève / ville et agile...

- **Rimes riches :** elles sont constituées de trois phonèmes (trois sons) et plus.

Exs : image et hommage / patin et matin...

- Rime **léonine :** présente deux syllabes homophones complètes au moins.

Exs : Gall, amant de la reine alla, tour magnanime,
Galamment de l'arène à la tour Magne, à Nîmes.

Dans ces meubles laqués, rideaux et dais moroses,
Danse, aime, bleu laquais, ris d'oser des mots roses.

Virginie Lambadaris, CPC Bruay-la-Buissière.

b - Le genre des rimes et leur alternance.

- **Rime féminine** : celle qui se termine par un -**e**- (*jou**e***, *lou**e***), même si après le -e- figure dans une marque du pluriel : **s, nt** (*tu**es***, *ignor**ent***).
- **Rime masculine** : toutes les autres rimes (*doux*, *vous*).

La versification classique impose la règle de l'alternance des rimes féminines et masculines.

Les poètes modernes préfèrent faire alterner les rimes vocaliques (*j**ou**e*, *n**ou**s*) et les rimes consonantiques (*gou**tt**e*, *rou**t**e*).

✪ Syllabes et non pieds !!!!

2 – L’allitération et l’assonance.

- **L'allitération** : répétition du même **son-consonne**.

Son rôle essentiel est de rythmer le vers, de constituer une trame sonore du poème.

Elle peut :

- créer une harmonie imitative : elle évoque alors le bruit que ferait ce dont le poème parle.
- suggérer une impression : c'est l'harmonie suggestive.
- produire un effet humoristique.

L'allitération sert d'abord à mettre en évidence une unité de sons.

Exs :

Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes ?

→ Il s’agit ici d’une **harmonie imitative** : la sonorité des mots évoque le sifflement du serpent.

Racine, *Andromaque* (Acte V, SC. 5)

Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

→ Effet de dureté.

Rimbaud, *Le Dormeur du Val.*

- **L'assonance** est la répétition du même **son-voyelle**.

Elle instaure des échos entre les mots et, par là-même, installe des correspondances de sens entre eux.

Combinée à l'allitération, elle crée une musique des vers et met en évidence une unité de sons.

Ex :

Les sanglots longs
Des violons
De l'automne
Blessent mon cœur
D'une langueur
Monotone.

→ Assonances en **[o]** et en **[ɔ̃]**.

Verlaine, *Chanson d'automne.*

D – Une dimension rythmique.

À l'origine, la poésie était toujours accompagnée de musique. Les vers ont conservé ensuite le rythme, donné par le jeu de l'accent, la coupe, l'enjambement, le rejet et le contre-rejet.

1. L'accent.

C'est l'augmentation de l'intensité de la voix sur une syllabe.
En français, il porte sur la dernière syllabe non muette d'un mot long ou d'un groupe de mots courts.

- **L'accent fixe**

Au XVIIe siècle, le vers classique supportait deux accents : l'un en son milieu qui est la **césure** et l'autre à sa fin qui est la rime. Ces deux accents divisent le vers en deux parties qu'on appelle **hémistiches** (alexandrin).

Le rythme régulier peut être binaire lorsqu'il est coupé en deux par la césure (c'est le cas de l'alexandrin classique), ternaire (comporte trois accents) ou tétramètre (comporte quatre accents).

Ex : *Un jour sur ses longs pieds, // allait je ne sais où /*

Le héron au long bec, // emmanché d'un long cou / (J. de La Fontaine.)

Les **deux tirets** obliques « // » sont la **césure.**
Le **seul tiret** oblique « / » est la **rime.**

- **L'accent mobile.**

Au XIXe siècle, le vers ne supporte plus de césure.
Mais le rythme peut être aussi entrecoupé, lent, rapide, progressif et peut exprimer la régularité, la monotonie ou la tristesse...

Le rythme est le mouvement du poème; il peut être l'image musicale du mouvement de la pensée.

Ex : "*Le soleil / s'est noyé // dans son sang / qui se fige.*" (Nous avons quatre temps de trois syllabes; 3/3//3/3) Baudelaire.

2. L'enjambement.

Quand la pause finale n'accomplit pas le sens du vers et que l'on doit le continuer dans le vers suivant, on dit qu'il y a **enjambement**.

Ex : *Depuis huit jours, j'avais déchiré mes bottines*
Aux cailloux des chemins. J'entrais à Charleroi.

Arthur Rimbaud.

3. Le rejet et le contre-rejet.

- **Rejet** : lorsque le sens du vers se termine au début du vers suivant.

Exemple : *Il est pris. — Oh! quel nom sur ses lèvres muettes*
Tressaille ? Quel regret implacable le mord ?

Arthur Rimbaud.

- **Contre-rejet :** lorsque le sens du vers commence à la fin du vers précédent,

Ex : Souvenir, souvenir, que me veux-tu ? L'automne
Faisait voler la grive à travers l'air atone.

Paul Verlaine.

E. Une dimension poétique : Les images poétiques.

1. La comparaison.

Une **comparaison** rapproche deux idées ou deux objets : un rapport d'analogie est établi entre ces deux idées ou ces deux objets. La comparaison comprend toujours au moins deux termes le comparé, le comparant. Elle est une image explicite, marquée par un mot précis indiquant la comparaison *(comme, tel, semblable à, pareil à, aussi, ainsi que, de même que, ressembler à …).*

Exs : - *J'aime la lune, ardente et rouge comme l'or*. Victor Hugo.

- Le poète est semblable au prince des nuées, Baudelaire, *L'Albatros.*

- *Elle ressemblait aux femmes des livres romantiques,* Flaubert, *L'Education sentimentale.*

2. La métaphore.

C'est une comparaison sans terme comparatif.

Ex : *Tu fais des bulles de silence dans le désert des bruits.* Paul Eluard.

Ma jeunesse ne fut qu'un ténébreux orage. Baudelaire, *L'Ennemi.*

3. La personnification et l'allégorie

- **La Personnification.**

Figure qui confère à des entités abstraites, à des animaux ou à des inanimés (choses) des traits de comportement, de sentiment ou de pensée propres aux êtres humains.

Exs **: -** *Mes rêveuses pensées pieds nus vont en soirée.* Guillaume Apollinaire.

- La rue assourdissante autour de moi hurlait. Baudelaire, *A une passante.*

- **L'allégorie.**

Désigne la représentation d'une abstraction, d'une idée, par une image concrète, souvent par un être vivant. Souvent marquée par une majuscule.

Ex : *Ô douleur ! ô douleur ! Le temps mange la vie...* Baudelaire.

La faucheuse est l'allégorie de la mort.

L'Espoir, La Liberté, Le Malheur…

F - Démarche poétique, démarche scientifique.

« *La démarche poétique ne s'oppose pas à la démarche scientifique, il y a entre elles une complémentarité fondamentale*. »

Bachelard.

Les sources sont communes:

- La perception du réel : - recevoir des éléments objectifs : l'explication scientifique.
  - recevoir des éléments réels par les sens : l'imaginaire.
- Il s'agit de deux formes de la pensée : - la pensée scientifique construit le monde
  - la pensée imaginaire construit la personnalité.

La poésie permet de maîtriser la langue. Il s'agit de mettre les enfants en mesure de parcourir toutes les fonctions du langage, et en poésie tous les registres poétiques (émotion, humour, idées, images, rythmes...).

II – L’imprégnation poétique.

Il faut amener les élèves à rencontrer des textes poétiques à travers toutes sortes d’activités, varier les approches, les contenus…

A – La récitation.

- Apprendre à articuler.
- Apprendre à respirer.
- Apprendre à tenir compte des gens qui sont en face de nous.
- Faire de la mémorisation une obligation ? Les textes le disent… alors pourquoi ?

- **Apprendre** : c’est vouloir garder en mémoire un texte, des mots, des sonorités, un rythme, des images... qui ont retenu l’attention, éveillé la sensibilité.
- **Dire** : c’est vouloir communiquer à autrui le plaisir « hors du temps » et souvent « hors du réel », le plaisir ressenti en découvrant le texte.

Mémoriser une poésie :

Exemple : *Le Loup et l'agneau* de Jean de la Fontaine.

Compétence : Réciter, dire sans erreur et de manière expressive des textes en prose ou des poèmes.

- **Activités avant la mémorisation :**

- Copier la poésie, l'expliquer, expliquer les mots difficiles, éventuellement, repérer les dialogues, le narrateur…

- Ecouter la fable enregistrée

- **la répétition**

Travailler sur la répétition de la poésie en utilisant un moyen ludique de répéter comme avec l'enregistrement ; en demandant à des enfants de proposer un rythme, une mélodie sur un extrait du texte : 3 répétitions par semaine sur 4 semaines (des temps très courts).

Remarque : on constate que la répétition de la fable (en utilisant les rythmes) permet aux élèves de prendre confiance en eux, ils peuvent améliorer la diction, créer d'autres rythmes, faire preuve d'humour. C'est un rapport ludique à la langue qui favorise la mémorisation du lexique et du texte, le plaisir est palpable.

Dans un second temps, on peut exploiter une proposition d'un élève : ajouter des gestes ; l'encodage et donc la mémorisation sont renforcés par l'association geste et rythme.

Un groupe d'enfants qui, d'habitude ne connait pas bien ses poésies, est intégré. (Difficulté à apprendre seul la partie de la poésie qui n'a pas été travaillée en classe, difficulté à mémoriser).

Cette activité suppose une bonne ambiance de classe et une relation de confiance entre l'enseignant et les élèves. Une bonne dynamique du groupe favorise ce type de travail ; on ne craint pas « faire jouer », les élèves n'hésitent pas à s'exposer au regard des autres.

Virginie Lambadaris, CPC Bruay-la-Buissière.

- **Avant de réciter :**

  - se redire « dans la tête » ce qu'on va réciter
  - s'avancer
  - se poser, s'ancrer, droit (position des pieds)
  - regard public (savoir attendre) : vouloir donner le texte aux autres
  - prendre sa respiration
  - dire le texte du poème

- **Occuper l'espace (on pensera à d'autres lieux, à l'extérieur par exemple sous le préau, sous un arbre, pour lire la poésie, en écouter)** :

  - marcher vite, lentement, respirer
  - mouvements larges avec tout le corps
  - s'ouvrir totalement en étendant les bras, le plus loin possible.
  - Se grandir le plus possible
  - se fermer le plus possible, bras croisés sur la poitrine. Se rapetisser de plus en plus, disparaitre à l'intérieur de son propre corps.

- **Énergie** :

  - Lancer 8 fois la jambe gauche, droite, bras droit, gauche.
  - Sauter en criant de plus en plus « ah ! ».
  - Geste du forgeron qui frappe l'enclume.
  - Faire semblant de lancer un objet dans toutes les directions.
  - Soulever un objet au-dessus de la tête, le pousser, le tirer.

Virginie Lambadaris, CPC Bruay-la-Buissière.

- **L'adresse aux autres** (le niveau sonore) :

Dire une phrase, un vers :
- murmuré (le plus bas possible)
- le plus fort
- le plus lentement (étirer les mots)
- le plus rapidement possible
- en pinçant le nez
- un objet dans la bouche (crayon de papier) pour obliger à articuler
- bouche fermée

Exemples :
- Tu murmures en secret ; on ne t'entend pas : « Vite sauvons-nous ! »
- tu parles doucement, tes voisins peuvent t'entendre : « Vite sauvons-nous ! »
- tu parles assez fort pour l'assemblée, la classe t'entend : « Vite sauvons-nous ! »
- tu cries pour prévenir du danger : « Vite sauvons-nous ! »

- **Respiration** :

La bobine de fil : souffler un son le plus longtemps possible en faisant le geste de sortir un fil de sa bouche.

- **Articuler** :

ba, be, bi, bo, bu

ca,que, qui, co, cu

la, le, li, lo, lu etc…

Mettre un crayon dans la bouche (la mobilité réduite de la mâchoire muscle, oblige les lèvres à dessiner les sons).

- **Qu'est-ce qui fait que l'élève va voir la poésie différemment des autres matières ?**

L'élève peut réciter son poème comme une règle de grammaire, des tables de multiplication ou une leçon d'histoire. Dans les domaines, il s'agit de restituer une connaissance.

En poésie, il se passe autre chose, de l'ordre du ressenti.

Pour aborder un poème, , on pourra changer de point de vue (on peut penser au film « le cercle des poètes disparus ») en changeant aussi le lieu : une autre salle, une autre façon de s'installer pour écouter, un simple changement de place dans la classe, un lieu dédié à l'écoute de musique ou de poésie…

- **Mettre « le ton » ?**

Dire aux élèves de « mettre le ton » n'aide pas les élèves : que peuvent-ils mettre derrière cette formule, peu magique ?

La « récitation » engage aussi fortement le corps, la posture.

Les élèves récitent souvent avec les défauts suivants : figé ou avec des mouvements parasites (tortillement…), tête baissée, débit trop rapide ! Parfois, on ne comprend pas bien ce qu'il récite parce qu'il est souvent dans la performance de mémoire (on doit dire le poème sans se tromper, en disant tous les mots !) et non de restitution (avec le côté sensible du poème).

B - Lire et dire.

- Lecture respirée (on respire davantage en lisant une poésie qu'un autre texte). Répartition des temps de respiration…

Code d'émotions pour dire un poème

	la tristesse
	la colère
	la joie
	la peur
	l'amour
	la haine
	l'amusement
	la simplicité
	le regret
	la pitié

Virginie Lambadaris, CPC Bruay-la-Buissière.

Textes pour mieux prononcer :

Son chat *Sacha* *chante sa chanson* *sans son*	*J'ai dit quoi ?* *Oui, jeudi,* *J'ai dit* *« Qui a dit kiwi ? »*
Angèle et Gilles *en gilet* *gèlent*	*Crois-moi, toi !* *J'ai trois croix de bois* *Et trois doigts froids !*
Je veux *Et j'exige* *D'exquises* *Excuses*	*Ma sœur est maire,* *Mon père est frère,* *Ma mère est sœur,* *Mon frère est masseur.*
Un chasseur *sachant chasser* *doit savoir chasser* *sans son chien.*	*Des pains blancs,* *Des bancs peints,* *Des bains pleins.*
Sous le crachin, *Quatre crabes* *Crapuleux,* *Assoupis, crispés,* *Cramponnés au contour du cratère* *crient*	*A l'heure* *où le loup* *lut au lit,* *le hibou hulula* *à la nuit.*

Virginie Lambadaris, CPC Bruay-la-Buissière.

- Dire à plusieurs (corpus en annexe) :
  - *L'écolière* de Maurice Carème
  - *Conversation* de Jean Tardieu
  - *La Faune de* Géo Norge
  - *Autocritique* de Jean-Pierre Develle

  en variant les émotions : peur/fier ; colère/timide ; gai/colère

Des aides :

- Faire sauter sur place ou courir puis dire le texte.
- Ceinturer l'élève pour l'empêcher d'avancer et il doit dire son texte.

Textes à dire à plusieurs :

L’écolière

Bon Dieu ! Que de choses à faire !
Enlève tes souliers crottés,
Pends donc ton écharpe au vestiaire,
Lave tes mains pour le goûter,

Revois tes règles de grammaire.
Ton problème, est-il résolu ?
Et la carte de l'Angleterre,
Dis, quand la dessineras-tu ?

Aurai-je le temps de bercer
Un tout petit peu ma poupée,
De rêver, assise par terre,
Devant mes châteaux de nuées ?
Bon Dieu ! Que de choses à faire !

Maurice Carême

Conversation

(sur le pas de la porte, avec bonhomie.)
Comment ça va sur la terre?
- Ça va ça va, ça va bien.
Les petits chiens sont-ils prospères?
- Mon Dieu oui merci bien.
Et les nuages?
- Ça flotte.
Et les volcans?
- Ça mijote.
Et les fleuves?
- Ça s'écoule.
Et le temps?
- Ça se déroule.
Et votre âme?
- Elle est malade
le printemps était trop vert
elle a mangé trop de salade.

Jean Tardieu,
Monsieur Monsieur (1951)

La faune

Et toi, que manges-tu, grouillant ?
-- Je mange le velu qui digère le
pulpeux qui ronge le rampant.

Et toi, rampant, que manges-tu ?
-- Je dévore le trottinant, qui bâfre
l'ailé qui croque le flottant.

Et toi, flottant, que manges-tu ?
-- J'engloutis le vulveux qui suce
le ventru qui mâche le sautillant.

Et toi, sautillant, que manges-tu ?
-- Je happe le gazouillant qui gobe
le bigarré qui égorge le galopant.

Est-il bon, chers mangeurs, est-il
bon, le goût du sang ?
-- Doux, doux ! tu ne sauras jamais
comme il est doux, herbivore !

Géo Norge

Autocritique

Qu'est-ce qui ne va pas sur Terre?
C'est le chat dit la souris
C'est le lion dit la gazelle
C'est le loup dit l'agneau
C'est l'homme dit l'homme.

Jean-Pierre Develle

C - Réagir à un poème

- Illustrer.
- Mimer.
- Reconstituer un poème découpé.
- Trouver un titre.
- Résoudre un poème devinette.
- Créer un film.
- L’auteur utilise différents outils pour nous faire éprouver des émotions : - Quelle imagerie ? (rendu des sons, des couleurs, des odeurs)

  - Les mots sont-ils détournés de leur sens habituel ?

  - Y a-t-il des connotations ?(signification émotionnelle d’un mot).

D - Création d'une atmosphère poétique.

- **Le coin-poésie** :

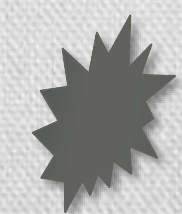
- Rayon d'ouvrages,
- Réserve de poèmes,
- Boîte à poèmes,
- Pochette *« j'ai aimé »*
- L'affichage poétique : Poèmes en mobiles ou arbre à poèmes où accrocher ou retirer des poèmes.
- Anthologie de la classe.

- Des boîtes à trésors (thème voilé/dévoilé): bulle de terre modelée où l'on a glissé un poème, cocotte en papier à déplier pour trouver le poème, éveil sensoriel et contact avec les éléments : ce que je sens, je touche, vois, entends, les parfums, les odeurs, les bruits ...

- **Lecture offerte quotidienne.**

Le coin poésie de la classe

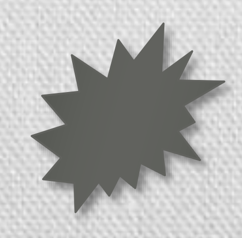




Boîte dans laquelle les élèves peuvent déposer des poèmes qu'ils écrivent librement, et <u>qui sont lus chaque semaine</u>.

Virginie Lambadaris, CPC Bruay-la-Buissière.

L’arbre à poèmes : textes récités + illustrations.



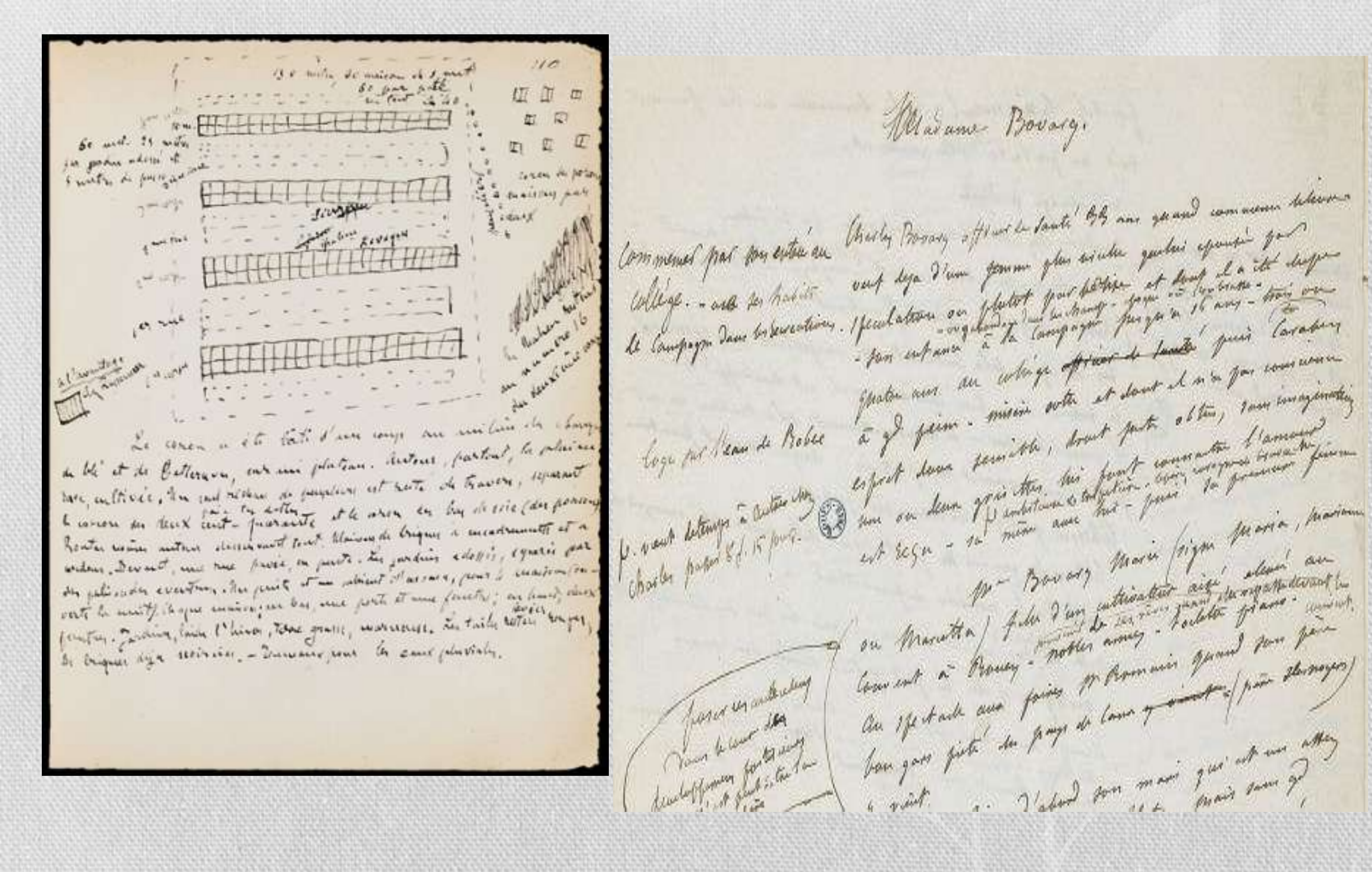
Virginie Lambadaris, CPC Bruay-la-Buissière.

Comment commencer une séquence sur la poésie ?

- **Travail sur les brouillons d'écrivains.**







Zola, *Germinal*

Flaubert, *Mme Bovary*

Perec, *la Vie mode d'emploi*.

Valles, *Unanime.*

Virginie Lambadaris, CPC Bruay-la-Buissière.

Tri de textes.

L'Horloge

Horloge! dieu sinistre, effrayant, impassible,
Dont le doigt nous menace et nous dit: "*Souviens-toi!*
Les vibrantes Douleurs dans ton coeur plein d'effroi
Se planteront bientôt comme dans une cible;

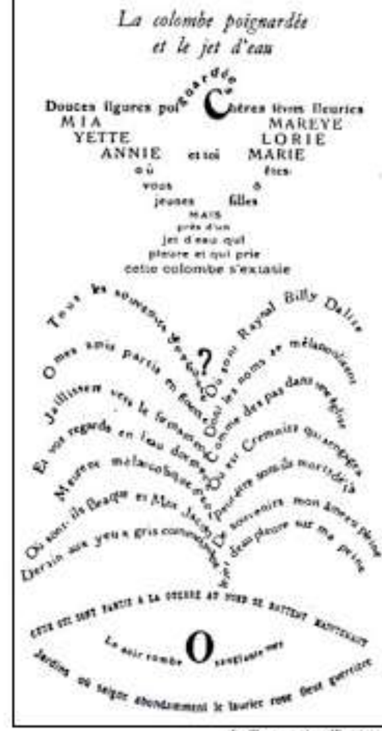
Le Plaisir vaporeux fuira vers l'horizon
Ainsi qu'une sylphide au fond de la coulisse;
Chaque instant te dévore un morceau du délice
A chaque homme accordé pour toute sa saison.

Trois mille six cents fois par heure, la Seconde
Chuchote: *Souviens-toi!* - Rapide, avec sa voix
D'insecte, Maintenant dit: Je suis Autrefois,
Et j'ai pompé ta vie avec ma trompe immonde!

Remember! Souviens-toi! prodigue! *Esto memor!*
(Mon gosier de métal parle toutes les langues.)
Les minutes, mortel folâtre, sont des gangues
Qu'il ne faut pas lâcher sans en extraire l'or!

Souviens-toi que le Temps est un joueur avide
Qui gagne sans tricher, à tout coup! c'est la loi.
Le jour décroît; la nuit augmente; *souviens-toi!*
Le gouffre a toujours soif; la clepsydre se vide.

Tantôt sonnera l'heure où le divin Hasard,
Où l'auguste Vertu, ton épouse encor vierge,



Guillaume Apollinaire

Plantes combinées

une racine verte offre éminemment belle
une fleur trop ouverte à la mise nouvelle
en une souche inerte elle montre dentelle
une lumière alerte à sa suite réelle

Bertrand Goyet

Le jour sur les fleurs
décline et sombre déjà
l'ombre des cèdres

Matsuo Bashô

La bougie

La nuit parfois ravive une plante singulière dont la lueur décompose les chambres meublées en massifs d'ombres.

Sa feuille d'or tient impassible au creux d'une colonnette d'albâtre par un pédoncule très noir.

Les papillons miteux l'assaillent de préférence à la lune trop haute, qui vaporise les bois. Mais brûlés aussitôt ou vannés dans la bagarre, tous frémissent aux bords d'une frénésie voisine de la stupeur.

Cependant la bougie, par le vacillement des clartés sur le livre au brusque dégagement des fumées originales encourage le lecteur, — puis s'incline sur son assiette et se noie dans son aliment.

Francis Ponge. Le parti pris des choses. 1942.

Animaux gonflables

[illegible]
Grandit
Grandit
Grandit
Deviendra-t-elle
Un crocodile Odile
Et si l'éléphant
Rapetisse
Rapetisse
Rapetisse
Rapetisse
[illegible]
[illegible]
[illegible]

Claude Haller

Virginie Lambadaris, CPC Bruay-la-Buissière.

- Extraits de réflexions de poètes sur leur art et sur leur écriture.

1. Lire à haute voix le 1er texte et discuter sur le sens et la compréhension de ces propos.

2. Idem pour le 2ème et ainsi de suite…

3. Essayer de définir ensemble ce qu’est la poésie à partir de ces différentes visions.

J.P. Siméon nous apprend que la poésie ce n’est pas ce que l’on croit.

Elle ne se cantonne pas à la récitation apprise par cœur ni à la présence de rimes.

Cf. document.

La création poétique

Lis silencieusement ces réflexions de six poètes sur leur art et leur écriture. Que t'apprennent ces textes sur la création poétique ?

LA POÉSIE N'A D'AUTRE FIN QU'ELLE-MÊME



Il est une autre hérésie… une erreur qui a la vie plus dure, je veux parler de l'hérésie de l'enseignement, laquelle comprend, comme corollaires inévitables, les hérésies de la passion, de la vérité et de la morale. Une foule de gens se figurent que le but de la poésie est un enseignement quelconque, qu'elle doit tantôt fortifier la conscience, tantôt perfectionner les mœurs, tantôt enfin démontrer quoi que ce soit d'utile… La Poésie, pour peu qu'on veuille descendre en soi-même, interroger son âme, rappeler ses souvenirs d'enthousiasme, n'a pas d'autre but qu'Elle-même ; elle ne peut pas en avoir d'autre, et aucun poème ne sera si grand, si noble, si véritablement digne du nom de poème, que celui qui aura été écrit uniquement pour le plaisir d'écrire un poème.

L'Art romantique, Charles Baudelaire, 1869

EN SONGEANT À UN ART POÉTIQUE



(extraits)

La poésie vient chez moi d'un rêve toujours latent. Ce rêve, j'aime à le diriger, sauf les jours d'inspiration où j'ai l'impression qu'il se dirige tout seul.

Je suis d'une famille de petits horlogers qui ont travaillé, leur vie durant, la loupe vissée à l'œil. Les moindres petits ressorts doivent être à leur place si l'on veut que tout le poème se mette en mouvement sous nos yeux.

Je n'attends pas l'inspiration pour écrire et je fais à sa rencontre plus de la moitié du chemin. Le poète ne peut compter sur les moments très rares où il écrit comme sous une dictée. Et il me semble qu'il doit imiter en cela l'homme de science, lequel n'attend pas d'être inspiré pour se mettre au travail.

Malgré les merveilleux exemples de certains poètes qui transforment les mots en objets précieux, j'écris souvent sans penser aux mots, je m'efforce même d'oublier leur existence pour cerner de plus en plus étroitement ma pensée ou plutôt cet état intermédiaire entre la pensée et le rêve qui donne naissance au poème. Il ne s'agit pas en effet de penser à proprement parler en poésie mais d'en donner en quelque sorte l'équivalent ou la nostalgie.

En songeant à un art poétique, Jules Supervielle © Gallimard, 1951

IL EST UNE AUTRE FORME D'ÉCRITURE



Il y a deux façons d'écrire des poèmes, du moins en ce qui me concerne. La première, c'est celle qui m'est dictée. Je veux dire par là qu'à la suite d'un choc quelconque, je sens se former en moi une sorte de nébuleuse : j'entends des mots, je vois naître des vers ainsi que des rythmes. Cette espèce d'incubation peut durer plusieurs jours et même plusieurs semaines. Et puis, un soir, souvent même en pleine nuit, à la suite d'un autre choc, je prends mon stylo et du papier rayé et je me mets à écrire ce poème qui m'a été, en quelque sorte, imposé. Chose curieuse, tant que je ne l'ai pas écrit, je le sais par cœur. Dès qu'il est écrit, je l'oublie.

Il est une autre forme d'écriture. Supposez que j'éprouve une sorte de vie en moi, un vertige. Je me mets devant une feuille de papier qui n'est pas rayé, je prends mon stylo et j'écris sans avoir auparavant connu ce que j'allais écrire.

A certaines périodes d'autre part, je me mets à rêver énormément la nuit ou, plus exactement, je me souviens d'avantage de mes rêves, ils s'imposent à moi. Les rêves sont rapides et d'une extraordinaire abondance. Je me lève pour les rerêver. Si je n'écris pas pendant cette période, je reste dans un état de distraction morbide. Si j'écris des textes qui restent proches du climat de mes rêves, je me sens comme délivré. Je m'exprime sans aucune rature. Je ne m'autorise même pas dans ce cas à me corriger.

Lorsqu'un peu plus tard je me relis, je suis étonné, et il m'arrive souvent de partir d'un grand éclat de rire solitaire. Il me semble m'être prêté à une force extérieure à moi-même.

Philippe Soupault Anthologie, Philippe Soupault © Seghers, 1961

LES MOTS DE TOUS LES JOURS



Il faut se méfier des mots. Ils sont toujours trop beaux, trop rutilants et leur rythme vous entraîne, prêt à vous faire prendre un murmure pour une pensée.

Il faut tirer sur le mors sans cesse, de peur que ces trop bouillants coursiers ne s'emballent.

J'ai longtemps cherché les mots les plus simples, les plus usés, même les plus plats. Mais ce n'est pas encore cela : c'est leur juste assemblage qui compte.

Quiconque saurait le secret usage des mots de tous les jours aurait un pouvoir illimité, et il ferait peur.

Les mots de tous les jours,
Pages d'écriture, Jean Tardieu © Gallimard, 1967

POUR UN ART POÉTIQUE



V

Bon dieu de bon dieu que j'ai envie
d'écrire un petit poème
Tiens en voilà justement un qui passe
Petit petit petit
viens ici que je t'enfile
sur le fil du collier de mes autres poèmes
viens ici que je t'entube
dans le comprimé de mes œuvres complètes
viens ici que je t'enpapouète
et que je t'enrime
et que je t'enrythme
et que je t'enlyre
et que je t'enpégase

et que je t'enverse
et que je t'enprose

la vache
Il a foutu le camp

Le chien à la mandoline,
Raymond Queneau © Gallimard, 1965



Revendiquez la lenteur : dans notre monde à toute vapeur c'est un droit délicieux dont on nous a privés. Profitez-en, en poésie ce sont les lents qui gagnent. Là encore, c'est comme pour le paysage : traverser une colline en TGV, pour la connaître et l'aimer, donc la comprendre, c'est pas fameux…

Deuxièmement, je vous conseille d'oublier tout ce que vous croyiez de la poésie jusqu'à maintenant, qu'un poème c'est forcément ci ou ça, de la rime, des vers bien balancés, de jolis mots, des sentiments tristes, qu'il faut l'apprendre par cœur, le décortiquer comme un crabe, l'analyser pour isoler le virus ce-que-le-poète-a-voulu-dire, j'en passe et des pires.

Prenez, par exemple, le cas de la rime. On la trouve dans la poésie, ou (dans la chanson et dans la pub aussi notez bien), mais elle est aussi indispensable à la poésie que la barbe à votre grand-oncle Nestor. Sans doute qu'elle lui va bien, la barbe, à Nestor mais est-ce qu'il ne serait plus Nestor, sans sa barbe ? Et si je vous dis : « Ce matin enfin Alain mon cousin a pris un bain », de la rime il y en a en veux-tu en voilà, mais de la poésie ?, autant que de léopards en Laponie ! Bref, la rime, ce n'est ni bien ni mal, c'est un choix parmi cent et il y a bien d'autres façons de faire chanter la langue si c'est de chanter qu'il s'agit.

Alors, vous entends-je ronchonner, rime ou pas rime, à quoi reconnaît-on le poème ? Eh bien non, pas à telle ou telle forme mais au fait que ça bouge dans la langue. Quand la langue vous dépayse comme si vous entendiez votre propre langue comme une langue étrangère, que ça sonne neuf, bizarre aux yeux et à l'oreille.

Bref si vous vous dites : « C'est bien ma langue mais je n'ai jamais vu ma langue dans cet état », probable que vous êtes en face d'un poème. C'est que dans la poésie la langue est émue, remuée de l'intérieur, et quand on est ému, on ne parle plus pareil : la voix, le rythme changent. […]

Il y a autant de sortes de poèmes que d'espèces animales sur la planète. Sous le même nom de poésie vous trouverez le haïku japonais, ce curieux papillon à trois ailes qui en vous effleurant à peine peut vous mettre cul par-dessus tête, ou La Légende des siècles, beau monstre à mille bouches qu'il faut une vie entière pour connaître de la queue à la corne ! Le poème, ce n'est pas la fable ou la comptine, le sonnet ou l'élégie, c'est cela et mille autres choses, parce que la poésie est une invention perpétuelle de formes neuves, inattendues, imprévues. C'est cet imprévu que le lecteur de poésie recherche et espère. Voici donc un sésame : on ne peut aimer la poésie que si on aime être étonné, dérangé, déconcerté.

Aïe ! Un poète, Jean-Pierre Siméon © Seuil et Scéren/CNDP, 2003

III – Des jeux poétiques.

A – Qu'est-ce qu'un jeu poétique ?

- C'est une situation d'écriture où l'enfant est invité à utiliser un ou plusieurs aspects du langage poétique pour composer un poème. Le plus souvent, on prend comme point de départ un poème où l'on met en évidence une des techniques d'écriture pour servir de modèle à l'enfant.
- Il y a dans les termes « jeu poétique » une apparente contradiction car le mot « jeu » sous-entend une absence de contrainte alors que celui de « poétique » implique l'idée d'un travail contraignant au niveau de la forme.
- En fait, on va associer au mot « jeu » la notion de plaisir ; l'enfant connaît, comme l'écrivain, la joie de créer, le bonheur d'exprimer son univers grâce à la magie des mots … L'enfant prend plaisir à jouer avec les mots mais il connaît aussi les exigences de la création.
- Ces jeux sont utiles pour débloquer l'imaginaire. Mais s'en contenter et les appliquer de façon répétitive, ce serait rétrécir le domaine poétique.

B – Les objectifs du jeu poétique.

La plupart des jeux poétiques sont repris de l'OULIPO (ouvroir de Littérature potentielle) qui est un groupe de recherche de littérature expérimentale.

Son but est de donner les moyens d'écrire en inventant des structures nouvelles pour permettre à l'enfant de s'approprier certains auteurs et ainsi trouver son propre style. C'est en plagiant, recopiant, que l'enfant peut intégrer le style d'un auteur au sien propre et ainsi trouver la forme d'écriture qui lui est propre.

Les jeux poétiques donnent donc aux élèves, les moyens d'enrichir le vocabulaire, de travailler leur style d'écriture … Ils découvrent un autre langage dans lequel on bataille avec les mots, on les triture, on les tord …

« Toute ma vie, j'ai joué avec les mots. Ceux de tous les jours et de tout le monde, les bons et les moins bons, les gros et les sacrés. Je les ai attrapés au vol et tirés au sort. Je les ai mélangés dans tous les sens et dans tous leur sens. Je me suis bien amusé.... »

Jacques PREVERT

C - Jeux graphiques.

La lettre, le mot, la phrase, le poème, peuvent faire l'objet de mises en forme, recherches graphiques.

Structuration de l'espace de la page, et typographie... La poésie ne va pas à la ligne comme la prose, le choix des caractères typographiques, leur disposition, la façon de disposer les blancs, etc... Toute graphie tend à faire voir la poésie... La disposition dans la page tient compte des axes de lecture : de gauche à droite, de haut en bas, diagonale de haut en bas et de gauche à droite...

- Lettres dessinées,
- Mots dessinés,
- Idéogrammes : Signe graphique qui traduit le sens d'un mot et non les sons qui le composent.
- Logogrammes,
- Collages,
- Montages,
- Poèmes - affiches,
- Calligrammes.

Les logogrammes.

Il s'agit de tracer, dans l'espace blanc et à l'aide de l'encre de chine la plus noire, des signes mimant une écriture cursive inconnue. Tantôt le graphisme massif est seul, tantôt il voisine avec des reprises textuelles, de la même main, et en minuscules.





- Christian Dotremont

Les Calligrammes.

Guillaume Apollinaire :



Douces figures poignardées Chères lèvres fleuries
MIA MAREYE
YETTE LORIE
ANNIE et toi MARIE
où êtes-
vous ô
jeunes filles
MAIS
près d'un
jet d'eau qui
pleure et qui prie
cette colombe s'extasie

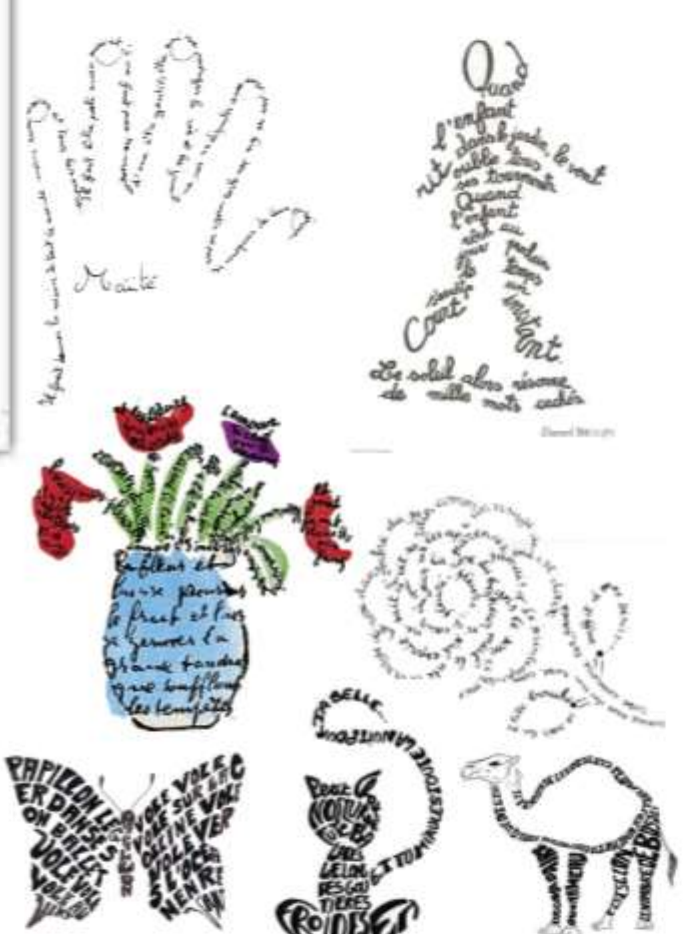
Tous les souvenirs de naguère
O mes amis partis en guerre
Jaillissent vers le firmament
Et vos regards en l'eau dormant
Meurent mélancoliquement
Où sont-ils Braque et Max Jacob
Derain aux yeux gris comme l'aube
Où sont Raynal Billy Dalize
Dont les noms se mélancolisent
Comme des pas dans une église
Où est Cremnitz qui s'engagea
Peut-être sont-ils morts déjà
De souvenirs mon âme est pleine
Le jet d'eau pleure sur ma peine

CEUX QUI SONT PARTIS A LA GUERRE AU NORD SE BATTENT MAINTENANT
Le soir tombe O sanglante mer
Jardins où saigne abondamment le laurier rose fleur guerrière

Virginie Lambadaris, CPC Bruay-la-Buissière.

S
A
LUT
M
O N
D E
DONT
JE SUIS
LA LAN
GUE É
LOQUEN
TE QUESA
BOUCHE
O PARIS
TIRE ET TIRERA
TOU JOURS
AUX A L
LEM ANDS

Guillaume Apollinaire



◆ **Ecrire un calligramme à partir d'un tableau.**

▪ **Piste 1 :**

 Observer collectivement l'œuvre d'art, la décrire.

 Trouver individuellement puis en groupes six mots en rapport avec le tableau.

 Elaborer collectivement une banque de mots en rapport avec le tableau (lors de la mise en commun).

 Ecrire un calligramme à partir d'un des mots retenus du réservoir de mots.

▪ **Piste 2 :**

Ecrire à partir de différentes parties d'un tableau Exemple : *London Bridge,* DERAIN (1906)

Lister les éléments du tableau observés : pont, bateau, reflet...

Ecrire un calligramme à partir de cette banque de mots.

 Photocopier le tableau et remplacer le pont, le bateau... par les calligrammes correspondants écrits par les élèves (collage).

- **Boules de neige**

Une boule de neige de longueur n est un poème dont le premier vers est fait d'un mot d'une lettre, le second d'un mot de deux lettres, etc.... Le nième vers a n lettres.

Une boule de neige fondante commence par un vers de n lettres, après quoi le nombre des lettres diminue d'une unité à chaque vers.
Il existe des boules de neige métriques (Victor Hugo : les Djinns), des boules de neige de mots, ...

D - Jeux phoniques

- ￼ Recherches sur les sonorités: pour composer des textes évocateurs (ex. le perroquet [k] [r]: « c'est très coquet un perroquet... »)

- ￼ Mots choisis pour leurs sonorités: mots qui grincent, sifflent, chuchotent...pour les utiliser ensuite dans un poème qui chuchote...

- ￼ Mots inventés pour leurs sonorités (le Grand Combat H. Michaux: « Il l'emparouille et l'endosque contre terre... ») Cet exercice est fondamental en poésie. L'intérêt en réside dans le fait que beaucoup d'enfants n'aimaient plus écrire, qui s'y sont mis dès lors qu'ils ont eu le droit d'écrire des mots qui n'existaient pas... À noter que c'est là un extraordinaire exercice de grammaire !... Puis écrire des textes entiers avec de tels mots, mais qui, avec beaucoup de rigueur, respecteront scrupuleusement la syntaxe, utiliseront les mots grammaticaux, conjugueront les verbes...

- ￼ Définition poétique de mots inconnus : dans le dictionnaire, un lot de ces mots réels mais mystérieux (en choisir un, en inventer la définition.) Cicindèle, Clavaire, Datura, Monoptère, Gonfanon, Serpentine, etc... On fait lire les productions. On les apprécie. On les compare. Puis, on donne la « vraie » définition du dictionnaire...

- rime, assonance, rythme... Le poème est fait pour être dit.

• **Comptine à bouts rimés.**

Inventer un poème ou simplement quelques vers à partir d'une collection de rimes trouvées ou tirées au hasard.

(Les règles peuvent évoluer à notre guise.)

En CE2

Alexis réfléchit,

Angèle se renseigne sur la formation d'un arc-en-ciel,

Enzo observe un tableau de Pablo Picasso,

Jennifer prend soin de ses affaires,

Kény écrit une poésie,

alors que Léa apprend sa leçon sur les différents "a".

Tautogrammes.

Phrase constituée de mots débutants par une lettre identique.

Exemples :

Voici venir vingt vampires verts !

Six sales sorcières sifflantes suivent !

Deux dragons déchaînés dégobillent des déchets dégoûtants.

Attention aux affreux assaillants !

Courez, car cinquante crapauds crachent cent cancrelats caoutchouteux.

Yak Rivais, Les sorcières sont N.R.V., École des Loisirs.

- **L**undi, **l**e **l**utin a fait de **la** **l**uge sur **la** **l**une avec **le** **l**ézard, **le** **l**ynx, **le** **l**oup et **le** **l**ion.
- **L**e **l**oup, **l**e **l**ynx, **l**e **l**apin et **l**e **l**ion vont au **l**ac **l**aper de **l**a **l**imonade.
- **M**on **m**outon **m**ange des **m**andarines et fait de la **m**usique dans la **m**ontagne.
- Le **m**échant **m**agicien **m**ange une **m**ouette à la **m**yrtille et aux **m**acaronis.
- Un **s**erpent qui vit au **s**eizième **s**iècle **s**e met au **s**oleil sur **S**aturne.

Sophie savoure son sirop sur son sofa.
Pauline passe par Pau pour parler.
Laura lâche la lampe lentement.
Marion met mon manteau marron.
Tiphanie termine ton tautogramme…

LA LINOTTE

Je suis idiote
dit la linotte.
J'ai oublié mes bottes,
ma redingote,
et ma culotte.
J'ai froid à mes menottes
et je grelotte.

J'ai la tremblote
en sautant sur mes mottes.
Mais je ne suis pas sotte,
je chante sur six notes
et sur ma tête de linotte,
je porte une calotte
couleur carotte.

Paul Savatier, Éditions du Centurion

La linotte de Paul Savatier utilise toujours **la même rime** : le son "otte" revient à la fin de chaque vers de la poésie.
Choisis un animal et essaye d'écrire une poésie avec la même rime, à la manière de Paul Savatier.
Tu pourrais, par exemple, imaginer la suite de :

Je suis bête dit la crevette...
Je suis veinard dit le canard...

Continue ces vers ou inventes-en d'autres
Mais utilise toujours la même rime !

E - Jeux grammaticaux (morphologie, syntaxe)

- Les apprentissages en relation avec l'écriture d'un poème, peuvent porter sur : - l'utilisation d'un signe de ponctuation,

- les classes grammaticales des mots (jeu du cortège, poème carré)
- les fonctions syntaxiques des groupes de mots.

La grammaire prend alors du sens en tant que réinvestissement d'un apprentissage déjà mené.

- Un poème peut attirer l'attention sur un fonctionnement grammatical, dans le cadre d'une contrainte formelle (les cadavres exquis, si j'étais..., suppose que..., le S+7 fait travailler les élèves avec le dictionnaire et la notion de classe grammaticale : mots substituants de même nature et de même genre, les collages et les assemblages provoquent réflexion autour des marques morphosyntaxiques)

- Niveau morphologique : en poésie, on forge des mots, on associe des mots étrangers, on use d'une liberté totale avec la forme des mots. C'est la source de nombreux jeux poétiques.

- niveau syntaxique : on joue sur les structures syntaxiques à double sens, sur tous les phénomènes de caractère indécidable...

Atelier : caviardage.

Désigne un jeu qui consiste à amputer, à émonder un texte de différentes manières :

-En éliminant des mots ou parties de textes selon son plaisir.
-En suivant certaines règles : supprimer les adverbes, supprimer les verbes et les remplacer par d'autres ...

Il s'agit d'être ludique et non respectueux du sens du texte.

Travail individuel

- Consigne groupe 1 :

  Dans le poème , vous supprimez tous les mots que vous ne voulez pas conserver et vous réécrivez un nouveau poème en utilisant les mots restants. Vos pouvez compléter avec des mots nouveaux.

- Consigne groupe 2 :

  Dans le poème, vous supprimez tous les verbes du texte et vous réécrivez un nouveau poème avec de nouveaux verbes.

Mise en commun : lecture des textes

Jeux de pliages :

On écrit quelque chose en tête de son papier, qu'on passe au voisin après l'avoir caché par pliage. Celui-ci en fait de même, et la feuille tourne de participant en participant, avant d'être lue.

Toutes sortes de *règles :*

- *Question : « Pourquoi... ? » / Réponse : « parce que.... »*
  - Question : « Qu'est-ce que... ? » / Réponse : « c'est... »
  - « Comme... » / 2ème partie de la comparaison
  - « Sujet concret + adjectif + verbe + comme... » / « sujet abstrait + verbe + subordonnée de temps »
  - « Abstrait / Concret » : Même procédé, où les participants écrivent un mot abstrait sur leur papier, et se demandent à quoi cela peut bien ressembler de concret, mais l'écrivent sur la feuille parvenue de leur voisin.

Ainsi, par exemple : « *L'automne, c'est comme un soleil qui resplendit* » et « *La tendresse c'est comme la caresse d'une main potelée* », deviennent par cet échange de papiers : « *L'automne, c'est comme la caresse d'une main potelée* » « *La tendresse, c'est comme un soleil qui resplendit* ».

Puis : acceptation, ou rejet...

Cadavre exquis **ou** **jeu dit des** **« petits papiers »**	Construire une phrase en assemblant les « petits papiers » produits par les joueurs (sans communication entre eux) selon les contraintes définies (groupes fonctionnels ou classes : GNS, Verbe, C. de verbe, ...). Exemple* : joueur A = GN (sujet), joueur B = verbe, joueur C = GN (C. de V.), joueur D = GN (C. de lieu), joueur E = adjectif	→ effectuer des manipulations dans une phrase (combinaisons, déplacements) → manipuler les différentes fonctions (GNS, Compléments de verbe ou de phrase, GV) manipuler les différentes relations entre les éléments d'une phrase → + toute(s) compétence(s) liée(s) aux	« Le cadavre exquis boira le vin nouveau. » (J. Prévert) * Sur une île du Pacifique, une danseuse microscopique * Sur une île du Pacifique, une danseuse microscopique [A = une danseuse , B = ébouriffer, C = une boîte de sardines, D = sur une île du Pacifique] E = microscopique. (élèves de cycle 3)

- **Si j’étais + Conditionnel.**

L’inventaire.

Le principe de l’inventaire consiste à relever et présenter sous forme de liste un certain type de mots dans un poème donné (substantifs, ou verbes, ou adjectifs, ou substantifs et adjectifs, …). On peut ainsi voir se dessiner comme un schéma du poème en question, voire des tendances de l’auteur.

Voici un exemple dont on taira le texte-souche :

Ex : cigale été bise morceau mouche vermisseau famine fourmi voisine grain saison août foi animal intérêt principal fourmi défaut temps emprunteuse

- **Structure syntaxique : Je suis + Complément.**

Je suis
L'écho d'une pierre
Pierre au cœur qui
désespère
De toucher le fond du puits

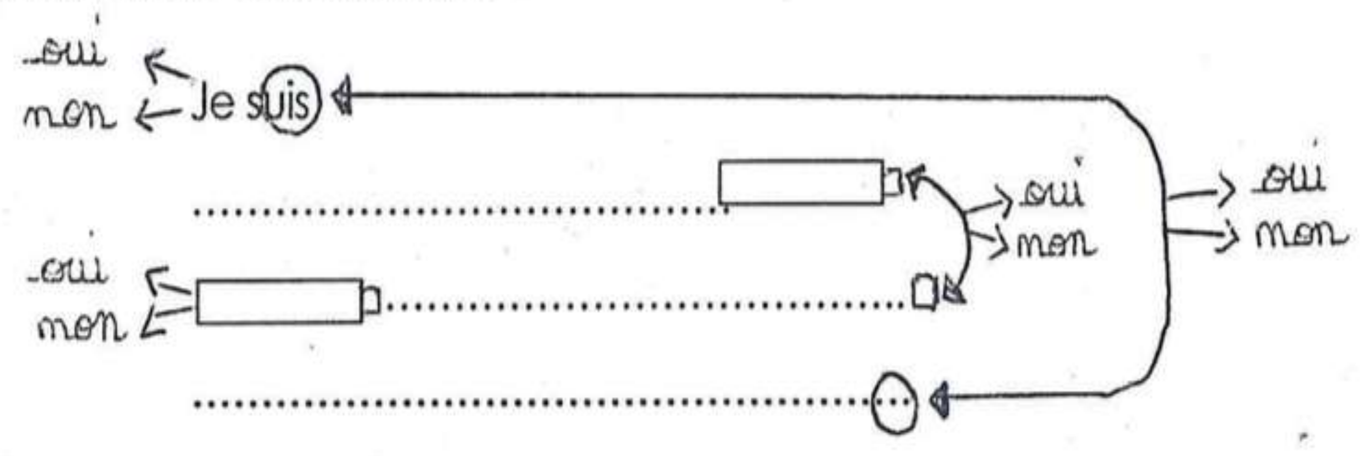
Je suis
Le frisson d'une onde
Onde au long des nerfs du
monde
Je n'éveille que la nuit

Je suis
L'ombre de mes veines
Veines charriant mes
peines
Au fil du sang qui me fuit

Je suis
Les gonds d'une porte
Porte donnant sur la morte
Saison où vague l'ennui.

Pierre Emmanuel

⇨ J'ai respecté la structure suivante :



⇨ J'ai écrit un poème qui a du sens :

Strophe 1 : oui - non	Strophe 3 : oui - non
Strophe 2 : oui - non	Strophe 4 : oui - non

⇨ J'ai écrit un poème qui a pour thème la lumière ou l'ombre :

Strophe 1 : oui - non	Strophe 3 : oui - non
Strophe 2 : oui - non	Strophe 4 : oui - non

Je suis
L'ombre
L'ombre qui plonge la ville dans la pénombre
Ricanant du soleil qui me fuit.

Je suis
Le soleil
Soleil qui dès l'aube se réveille
Je m'enfuis dès la tombée de la nuit.

Je suis
Une étoile
Etoile couverte d'un joli voile
Qui luit dans le sombre noir de minuit.

Joris (groupe 1)

Je suis
Je suis un parapluie
Parapluie qui a plein d'ennuis
Je suis complètement détruit

Je suis
Je m'enfuis
M'enfuis en pleine nuit
En me mouillant sous la pluie

Je suis
L'ombre de minuit
Minuit toujours noir, un petit peu de lui
Et le soleil s'introduit.

Dylan A. (groupe 1)

L’infinitif.

Déménager

Quitter un appartement. Vider les lieux. Décamper. Faire place nette. Débarrasser le plancher
Inventorier ranger classer trier
Éliminer jeter fourguer
Casser brûler
Descendre desceller déclouer décoller dévisser décrocher
Débrancher détacher couper tirer démonter plier couper
Rouler
Empaqueter emballer sangler nouer empiler rassembler entasser ficeler envelopper protéger recouvrir entourer serrer
Enlever porter soulever
Balayer
Fermer
Partir

Divagations infinitives de Georges Perec

Structure d’un poème.

Pas un bateau en vue
La mer est vaste et nue.

Pas une vague encore
N’écume sur ses bords.

Pas un pas sur le sables
Morne comme une fable.

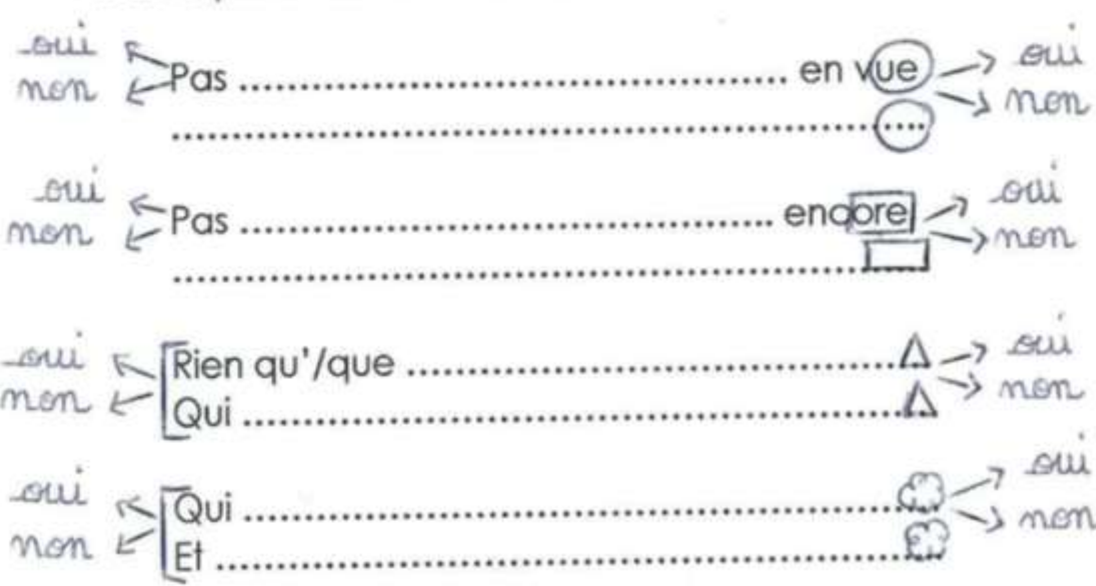
Rien qu’un chien sur le
quai
Un grand chien de berger

Qui attend on ne sait
Quel autre triste chien,

Qui espère on ne sait
Quoi qui jamais ne vient.

Maurice Carême
Au clair de la lune

⇨ J'ai respecté la structure suivante :



⇨ J'ai écrit un poème qui a du sens :

Strophe 1 : oui - non	Strophe 3 : oui - non
Strophe 2 : oui - non	Strophe 4 : oui - non

⇨ J'ai écrit un poème qui a pour thème la lumière ou l'ombre :

Strophe 1 : oui - non	Strophe 3 : oui - non
Strophe 2 : oui - non	Strophe 4 : oui - non

Pas un soleil en vue
Même pas le moindre j'ai vu

Pas une lueur encore
Qui me déshonore

Rien que la nuit
Qui me poursuit

Qui on espère aujourd'hui
Ne s'arrête pas à minuit.

Brian (groupe 2)

Pas une lumière en vue
Dans la rue

Pas une ombre encore
Dans le port

Pas de confort
Dans le décor

Rien qu'un chat oublié dehors
Chat triste, angoissé, qui dort

Qui attend depuis longtemps au bord
Du quai le retour d'un trésor.

Léo (groupe 2)

Iles …

Iles
Iles
Iles où l’on ne prendra jamais terre
Iles où l’on ne descendra jamais
Iles couvertes de végétations
Iles tapies comme des jaguars
Iles muettes
Iles mobiles
Iles inoubliables et sans nom
Je lance mes chaussures par-dessus bord car je voudrais bien aller jusqu’à vous.

Blaise Cendrars
Iles

	oui	non	oui	non
J'ai écrit un poème d'au moins six vers.				
J'ai écrit un poème qui a du sens :				
J'ai écrit un poème qui a pour thème l'ombre ou la lumière.				
J'ai commencé chaque début de vers par le même mot. (J'ai utilisé le principe de la répétition).				
J'ai utilisé une comparaison.				
J'ai terminé mon poème par un message en rapport avec mon thème, commençant par « Je voudrais… »				

Etoile
Etoile
Etoile qui nous guide
Etoile qui nous montre le chemin
Etoile qui brille
Etoile jolie comme le soleil
Etoile brillante
Etoile muette
Etoile qu'on n'oubliera jamais
Je voudrais monter jusqu'au ciel
pour venir te rejoindre.

Stessy (groupe 3)

Sombre
Sombre
Sombre dans ma chambre
Sombre comme mon désespoir
Sombre aussi dans mon chagrin
Sombre dans l'univers
Sombre comme un enfant
Je veux guérir pour venir à toi.

Ludivine (groupe 3)

F – Jeux rythmiques.

- **Formes brèves.**

- **Poème en un vers.**

- **Haïku :**

Une des formes classiques de la poésie japonaise.

Si l'on souhaite respecter « à la lettre » les règles du haïku, en voici les 3 contraintes d'écriture :
- Un haïku est très bref : 17 syllabes réparties en 5 pour le premier vers, 7 pour le second et 5 pour le troisième .

- Les métaphores sont interdites, la description d'un instant de la réalité doit à elle seule provoquer l'émotion à l'aide de mots simples.
- Le haïku comporte un kigo qui est l'évocation d'une saison.

Le vol du corbeau
Sublime la pureté
Des champs enneigés

G– Jeux au niveau lexical – sémantique.

Le langage poétique utilise les mots dans leur matérialité et convoque souvent plusieurs de leurs dimensions lexicales : expressions toutes faites, familles de mots, homonymes, synonymes, antonymes, sens propre et figuré, champ sémantique ou polysémie d'un mot, étymologie.

L'ambiguïté d'un mot, le double sens d'une expression, sont constitutifs de la polysémie poétique. On introduit des ruptures de prévisibilité dans l'association des mots :

« *La terre est bleue comme une orange*. » (Paul ELUARD).

Elle réactualise des potentialités :

« *Mon verre s'est brisé comme un éclat de rire* » (APOLLINAIRE)...

Là aussi, beaucoup de jeux poétiques sont à trouver, ou à inventer.

- **<u>L'anagramme :</u>** prendre les lettres d'un mot et les mélanger pour former un nouveau mot.

ANAGRAMMES

Par le jeu des anagrammes,
Sans une lettre de trop,
Des mots qui font d'autres mots.

Me croiras-tu si je m'écrie
Que toute la neige a du génie ?

Vas-tu prétendre que je triche
Si je change ton chien en niche ?

Me traiteras-tu de vantard
Si une harpe devient phare ?

Tout est permis en poésie.
Grâce aux mots, l'image est magie.

Pierre CORAN
L'écharpe de l'Iris



- # Acrostiches :

A partir d'un nom ou d'un mot donné, l'acrostiche est un poème qui compte autant de vers que ce mot compte de lettres, et dont le premier vers commence par la première lettre du mot, le deuxième par la deuxième, et ainsi de suite.



Acrostiches et tautogrammes.



ATELIER : mots sur images

Organisation : travail en binôme.

- Proposer des images.
- Chaque binôme choisit une image.
- Individuellement, chercher des mots suggérés par les images : adjectifs et noms (faire 2 colonnes)

-Ecriture individuelle à partir des mots trouvés .

Consigne 1

Ecrivez un poème à partir des mots listés : vous n'utiliserez aucun verbe

Consigne 2

Ecrivez un poème à partir des mots listés : vous devrez introduire des verbes.

Mise en commun : lecture des textes.

- **Jeux de textes emmêlés** : avec ou sans le hasard.

- **Jeu des proverbes mêlés ou déformés** : « Rien ne sert de mourir, il faut partir à point », « Toute salade vit au dépens de celui qui l'égoutte »…

- **Jeu des expressions toutes faites** : « *Un homme qui dormait, dormait à poings fermés, dormait comme un loir sur ses deux oreilles, dormait son dernier sommeil…* »…

- **Jeu du Cortège** (sur le modèle de *Cortège* de Jacques PRÉVERT) :
« Une heure d'alarme et une sonnette de paresse »
« Un feu de maréchal et un bâton de paille » …

- **Jeu des « mots-valises »** :
Un mot fantaisie composé de deux mots bien réels qui ont une ou plusieurs syllabes que l'on accroche pour faire un mot imaginaire. On peut ensuite les dessiner ou en écrire une définition :
Un chatonnerre est un chat affectueux qui lance des éclairs.
Une têtartine est une petite grenouille qui prépare le petit déjeuner.

On fabrique un mot avec des morceaux de deux autres.

Ex : «endosquer», dans *Le Grand Combat* d'Henri MICHAUX, de « endosser » + « brusquer »

- **Déconstruction de texte** : On écrit le texte sur une bande de papier, découpé en tranches de sens, puis tirage au sort pour le reconstruire.

« *Ah ! Fromage, voilà la bonne madame* »...

- Méthode S+7' :

Jeu oulipien qui consiste à remplacer des mots choisis dans un texte de même nature situé 7 rangs plus loin dans le dictionnaire.

La corbeille à papier étant omniprésente.

La méthode S+7 consiste à remplacer chaque substantif (S) d'un texte préexistant par le septième substantif trouvé après lui dans un dictionnaire (**S+7**) donné.

Des variations sur S+7 sont proposées, en l'étendant à d'autres parties du discours. "A (adverbe)+7, Sm (substantif masculin) +7, Sf (substantif féminin) +7, V (verbe)+7"

- Abécédaire :

Texte où les initiales des mots successifs suivent l'ordre alphabétique.

Exemple : **A**nnonce **à** **b**rader : **c**inq **d**anseuses **e**n **f**roufrou (**g**rassouillettes), **h**uit **i**ngénues (**j**oueuses) **k**leptomanes **l**e **m**atin, **n**euf (**o**nze **peut-être**) **q**uadragénaires **r**abougries,
six **t**ravailleuses, **u**ne **v**aleureuse **w**alkyrie, **x** **y**uppies (**zélées**).

Cortège

Un vieillard en or avec une montre en deuil Une reine de peine avec un homme d'Angleterre Et des travailleurs de la paix avec des gardiens de la mer Un hussard de la farce avec un dindon de la mort Un serpent à café avec un moulin à lunettes Un chasseur de corde avec un danseur de têtes Un maréchal d'écume avec une pipe en retraite Un canard à Sainte-Hélène avec un Napoléon à l'orange Un conservateur de Samothrace avec une victoire de cimetière Un remorqueur de famille nombreuse avec un père de haute mer Un contrôleur à la croix de bois avec un petit chanteur d'autobus Un chirurgien terrible avec un enfant dentiste Et le général des huîtres avec un ouvreur de Jésuites.

Jacques PRÉVERT *Paroles Gallimard éd.*

Expressions

Prenez quelques expressions,
Ajoutez une

C'était un homme bizarre.
Il était moche comme un pou
Sale comme un cochon
Fainéant comme une couleuvre
Et têtu comme une mule

Il rencontra un jour une demoiselle extraordinaire.
Elle était belle comme une déesse
Propre comme un sou neuf
Travailleuse comme une fourmi
Et sage comme une image

Ils se marièrent et eurent quatre enfants.
Le premier était peureux comme un lapin
Le second était gai comme un pinson
Le troisième écrivait comme un chat
Et le quatrième était doux comme un agneau

Quelle jolie famille !

Eléonore - CE2 .

A partir d’une fable :

La <u>Grenouille</u> qui veut se faire aussi <u>grosse</u> que le B<u>œuf</u>

Une <u>Grenouille</u> vit un <u>boeuf</u>
Qui lui sembla de belle taille.
Elle, qui n'était pas <u>grosse</u> en tout comme un <u>œuf</u>,
<u>Envieuse</u>, s'étend, et s'enfle, et se travaille,
Pour égaler l'animal en <u>grosseur</u>,
Disant : "<u>Regardez</u> bien, ma sœur ;
Est-ce assez ? dites-moi ; n'y suis-je point encore ?
- Nenni. - M'y voici donc ? - Point du tout. - M'y voilà ?
- Vous n'en approchez point. La chétive pécore
S'enfla si bien qu'elle creva.

Le monde est plein de gens qui ne sont pas plus sages :
Tout bourgeois veut <u>bâtir</u> comme les grands <u>seigneurs</u>,
Tout petit prince a des <u>ambassadeurs</u>,
Tout marquis veut avoir des <u>pages.</u>

Jean de La Fontaine

La Grillade qui veut se faire aussi guerrière que le Bol

Une Grillade vit un Bol
Qui lui sembla de belle taille.
Elle, qui n'était pas guerrière en tout comme un oiseau,
Épatante, s'étend, et s'enfle, et se travaille,
Pour égaler l'animal en guenille,
Disant: "Regorgez bien, ma soeur;
Est-ce assez? dites-moi; n'y suis-je point encore?
-Nenni. -M'y voici donc? - Point du tout. -M'y voilà?
- Vous n'en approchez point." La chétive pécore
S'enfla si bien qu'elle creva.

Le monde est plein de gens qui ne sont pas plus sages:
Tout ~~petit poin~~ bourgeois veut bêler comme les grands sels.
Tout petit prince a des amis,
Tout marquis veut avoir des paillettes.

Romane

Virginie Lambadaris, CPC Bruay-la-Buissière.

▪ **Définition poétique de mots inconnus (ou à partir d'un mot bizarre et peu connu, ou de mots et précieux)**

- *La Bosnie Herzégovine*
  Qui est-elle ?
  Certains disent une sorcière d'autres une fée, un ange, une mariée.
  Elle a de longs cheveux de deux mètres...

- *Le Tautogramme*
  Qui est-il?
  Certains disent que c'est une unité de mesure
  d'autres pensent que ça ne veut rien dire.
  Moi, je crois qu'il s'agit d'un enfant noir surnommé Toto Gramme...

La production créative est souvent beaucoup plus forte si l'on a dû se plier à des contraintes rigoureuses qui permettent aux idées, aux images, aux fulgurances de surgir.

- **Logorallye poétique**: appel de mots au hasard que l'on liste dans l'ordre d'arrivée, avant de les employer à l'intérieur d'un texte, dans l'ordre de leur apparition : le mot doit s'intégrer au texte de façon naturelle du point de vue du sens.

- **Lipogramme** : une lettre est interdite et on n'écrit le poème qu'avec des mots qui ne la comporte pas.

- **les métiers imaginaires** : on recense une liste de métiers en deux mots et en mots valises, on en fait des laveurs d'eau et des porteurs de carreaux ou prendre à la lettre une expression toute faite pour en faire un métier, et le décrire (la marchande des quatre saisons, l'essuyeur de tempêtes...)

- **Lipossible :** On ôte à un mot un type de lettres pour en former un autre.
  Exemples : paresse / presse – apaise / Pise (lipossible en a)

  Le chant anime les nombres / Le chat aime les ombres (lipossible en n)

En mêlant :1) calligrammes
2) portrait chinois
3) dix mots qui nous racontent



Virginie Lambadaris, CPC Bruay-la-Buissière.

- **Locurisme :**

On utilise la rime comme principe de substitution dans des locutions courantes ainsi que dans des formules aphoristiques ou proverbiales. Exemple d'**aphorisme** : le vers de La Fontaine : « *Rien ne sert de courir, il faut partir à point* » :

Il peut engendrer la série d'aphorismes suivantes :

*Rien ne sert de (barrir, chérir, fleurir, guérir, mûrir, mourir, nourrir, périr, pourrir, quérir, tarir), il faut (barrir, chérir, fleurir, guérir, mûrir, mourir, nourrir, périr, pourrir, quérir, tarir**)** à point.*

- **Le palindrome**

Le palindrome de lettres est un texte qui peut être lu de gauche à droite comme de droite à gauche, (sans avoir nécessairement le même sens.) <u>*Exs*</u> : Kayak, ressasser, Noyon ou Laval.

L'année 2002 était palindromique.

Exemple publicitaire : Tu l'as trop écrasé, César, ce Port-Salut.

Le palindrome est un art fort ancien, présent dans toutes les langues.

Il existe des palindromes de syllabes, des palindromes de mots, de phrases. **Exemple de palindrome phonique** : *Jeanne en luge / Jules en nage*

Le carré Lescurien	Construire une phrase constituée de quatre éléments placés aux quatre coins du carré (deux noms, un adj. et un verbe + liens éventuels)	contraintes spécifiques (initialement définies ou d'enrichissement et de réécriture)	papillon lune rêver noir *La lune rêve à des papillons noirs.* (élèves de Cycle II)
Mariage chinois **ou** **Questionnaire** **surréaliste**	Composer un texte à partir des réponses (non divulguées au départ) des joueurs aux questions qui leur sont posées . Exemple de questionnaire* : de qui s'agit-il ? où se trouve-t-il (elle)** ? que fait-il (elle) ? quand cela se passe-t-il ? que dit-il (elle) ? qu'en pensent les gens ? Conclusion (**il ou elle mais aussi ils ou elles possibles) Le questionnaire évolue en fonction des compétences visées et des projets d'écriture.	manipuler les constituants d'une phrase ou d'un texte → repérer les relations qu'ils entretiennent et réaliser les chaînes d'accords → assurer une cohésion d'ensemble → + toute(s) compétence(s) liée(s) aux contraintes spécifiques (initialement définies ou d'enrichissement et de réécriture)	Texte composé par des élèves de Cycle III à partir du questionnaire* (après ajustements et réécriture) : *"Une vieille dame* *assise sur la Tour Eiffel* *tricote des chaussettes de laine* *lorsqu' arrivent les grandes marées d'hiver* *elle murmure : « Dors, mon grand, dors »* *Les gens pensent qu'il sera bientôt trop tard pour partir* *Après la pluie vient le beau temps ! "*

PRINTEMPS **FLEURS**

POUSSER **SOLEIL**

Le printemps fait pousser les fleurs avec le soleil.
Le printemps de fleurs fait pousser le soleil.
Le printemps sans fleur, le soleil le fait pousser.
Le printemps sans soleil, les fleurs ne poussent pas.
Les fleurs sans soleil font pousser le printemps.

Camp **Souffrance**

Tristesse **commémorer**

Un camp de souffrance et de tristesse à commémorer
La souffrance commémorée dans un camp de tristesse
Commémorer la tristesse d'un camp n'est que souffrance
Tristesse et souffrance commémorées dans un camp

« ni sur ni sous »	Phrase ou texte ne comportant « plus aucune lettre au-dessus de la ligne (l'interligne), plus aucune en dessous »		*à un mois comme à un an, mon amour se nomme « maman », mais à six aussi... H. Ben Kemoun (« Le dromadaire a bien bossé »)*
Pangramme	Construire une phrase (la plus courte possible) comportant, au moins une fois, toutes les lettres de l'alphabet (du grec « pan » = tout , « gramma » = le signe)	manipuler les différentes expansions et réductions de phrase procéder à des recherches lexicales (déterminées par les lettres constituant les mots et le sens de la phrase) manipuler les différentes relations entre les éléments d'une phrase	*Portez ce vieux whisky au juge blond qui fume.* (phrase de 37 lettres proposée par les écoles de sténodactylographie) *Zut, Fabrice, le P.D.G. matheux va jusqu'à New-York.* (37 lettres, production en binôme CM2) *Voyez quel bol j'ai : Chamonix en wagon-lit pour faire du ski !* (47 lettres, production en binôme CM2)

Littérature définitionnelle	Transformer un texte en substituant à chaque mot signifiant (choix des classes : nom, verbe, adjectif) sa définition trouvée dans le dictionnaire .	→ utiliser un dictionnaire pour retrouver e sens d'un mot dans un emploi déterminé . → identifier les noms, verbes et adjectifs dans une phrase → utiliser des structures syntaxiques complexes	*"Dans un grand véhicule automobile public de transport urbain désigné par la dix-neuvième lettre de l'alphabet, un jeune excentrique portant un surnom donné à Paris en 1942, ayant la partie du corps qui joint la tête aux épaules s'étendant sur une certaine distance et portant sur l'extrémité du corps une coiffure de forme variable entourée d'un ruban entrelacé en forme de natte... "* R. Queneau « Exercices de style »
Centon	Construire une phrase ou un texte en collant des mots ou expressions (slogans publicitaires) découpés dans des journaux et magazines On peut composer des poèmes entiers, peut-être sans queue ni tête mais non sans charme, à l'aide d'un journal et d'une paire de ciseaux. T. Tzara	→ effectuer des manipulations dans un texte (déplacement, remplacement, réduction, expansion) → identifier les éléments composant une phrase et les relations qu'ils entretiennent → + toute(s) compétence(s) liée(s) aux contraintes spécifiques (initialement définies ou d'enrichissement et de réécriture)	*"Une nouvelle façon de marcher* *RAPIIIIIDO* *qui donne* *Une confiance toute naturelle* *POUR NOËL* *ça compte autant qu'un steak* *Toute l'année "* (Production Cycle 3, à partir de magazines)
« Dialogues de sourds » *"Pourquoi continuer à vivre ?* *Parce qu'à la porte des prisons, il n'y a que les clefs qui chantent "* Aragon	Assembler deux parties (propositions) d'une phrase complexe Pourquoi produites par deux joueurs répondant des consignes précises [Par exemple : * si + condition / alors. des prisons, il n'y a ** quand... / (alors)...]	Selon les contraintes fixées → manipuler des structures syntaxiques complexes → repérer les variations morphologiques relatives aux temps et aux modes de conjugaison → repérer et réaliser la concordance des temps	*"Si les couleurs se mélangeaient aux notes de musique, alors les pingouins dévoreraient des fraises à la Chantilly.* *Si les éléphants roses parlaient aux fleurs, alors les poules auraient des dents.* *** Quand les dictionnaires n'auront plus qu'une page, les ânes iront dans l'espace.* *Quand les torrents deviennent fleuves et que les fleuves deviennent mers, les australopithèques entrent dans Paris.* (Productions CM2)

H – Autres activités pour développer la création poétique.

1. Le sens figuré.



Vouloir décrocher la lune.



Dévorer un livre.



Prendre les jambes à son cou



Avoir la tête dans les nuages



Avoir la main verte.

2. La comparaison.

1) Entoure le mot qui revient dans toutes les expressions suivantes.

Droit comme un « i ».	Sage comme une image.
Léger comme une plume.	Heureux comme un roi.
Jolie comme un cœur.	Long comme un jour sans pain.

Ces expressions sont des comparaisons.................. .

2) Complète, à l'aide du dictionnaire, les comparaison suivantes.

Malin........................comme un singe.

Rougier......Rouge...comme une écrevisse.

Beau ou Belle.... comme un astre. ou

Propre....................... comme un sou tout neuf.

Être...gai................ comme un pinson.

Être

3) Réécris ces ...comparaison... connues en remplaçant les éléments soulignés par des éléments nouveaux. A

Riche comme Crésus. ⇨ Riche...comme une star.........

Triste comme un bonnet de nuit. . ⇨ triste comme une âme en peine

Libre comme l'air. . ⇨ Libre comme l'oiseau..................

Myope comme une taupe. . ⇨ Myope...comme une bigleuse .

Gai comme un rossignol. . ⇨ Gai...comme...une personne heureuse

4) Complète chaque...comparaison...... .

..........Brillant.............................. comme le soleil. A

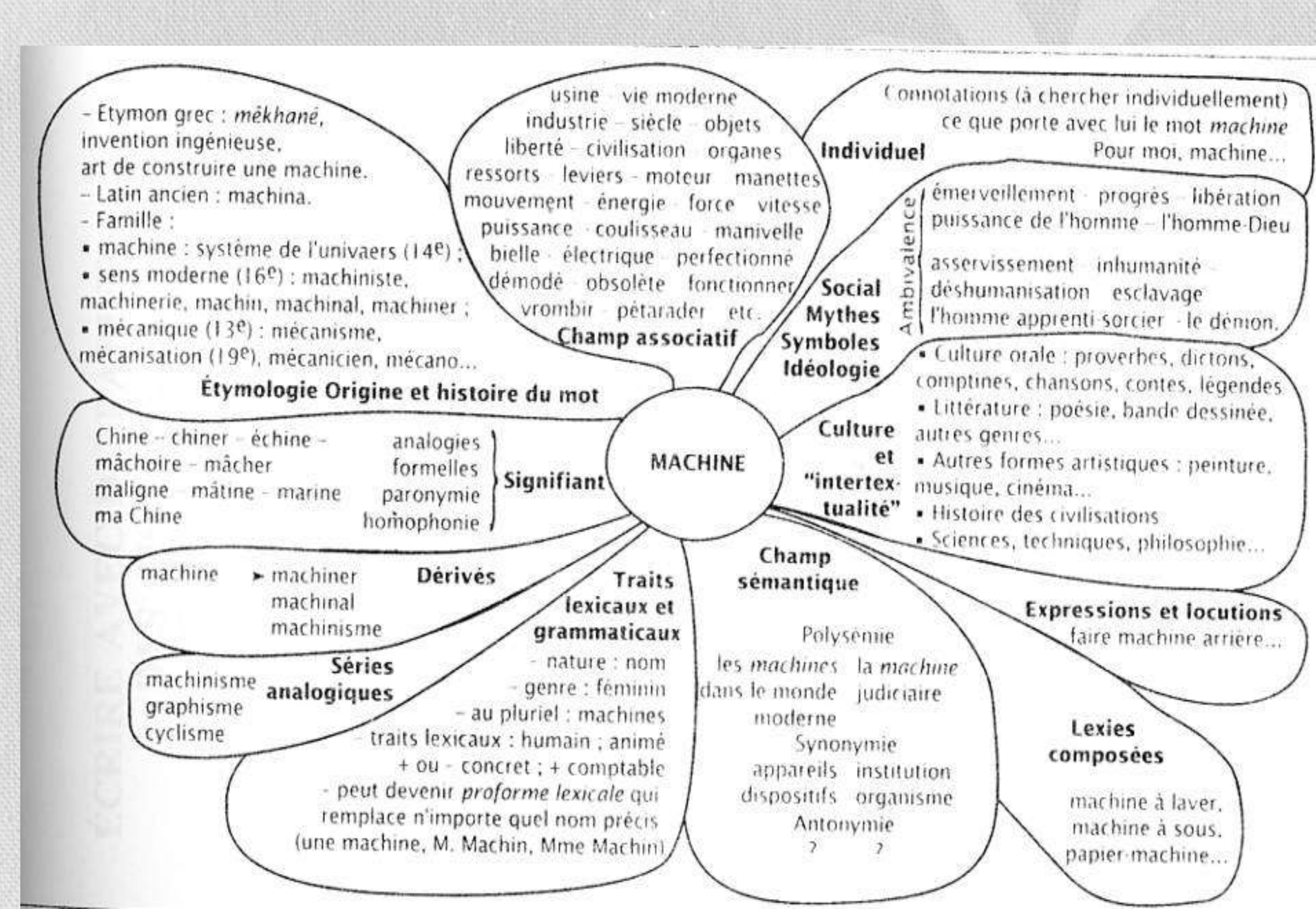
..........Sombre...................................... comme la nuit.

..........Étincelant Étincelant... comme la lumière.

..........Merveilleux.................... comme le jour.

Précieux......................... comme la vie.

3. Le vocabulaire.



4. Des situations inductrices.

Proposer un support inducteur, ici, le tableau *Café de nuit* de Van Gogh.

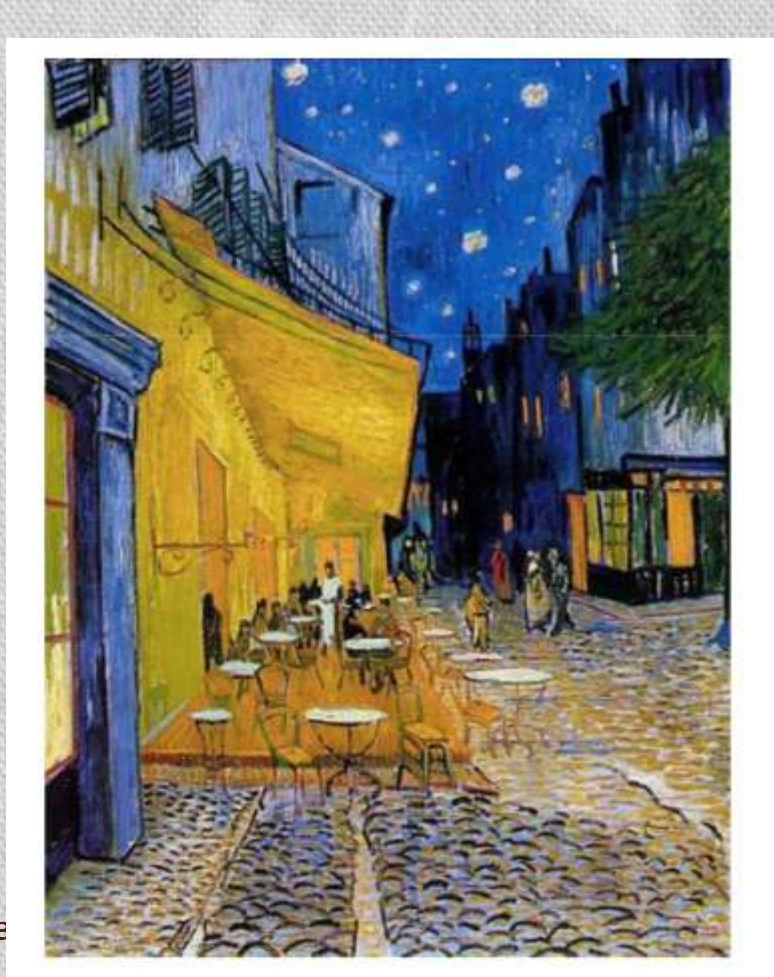
 Un réservoir de mots : Les élèves constituent des « sacs de mots ».

Travail en amont sur la comparaison.

Dans cette expérimentation, ils ont travaill
au tableau de Van Gogh, à savoir :

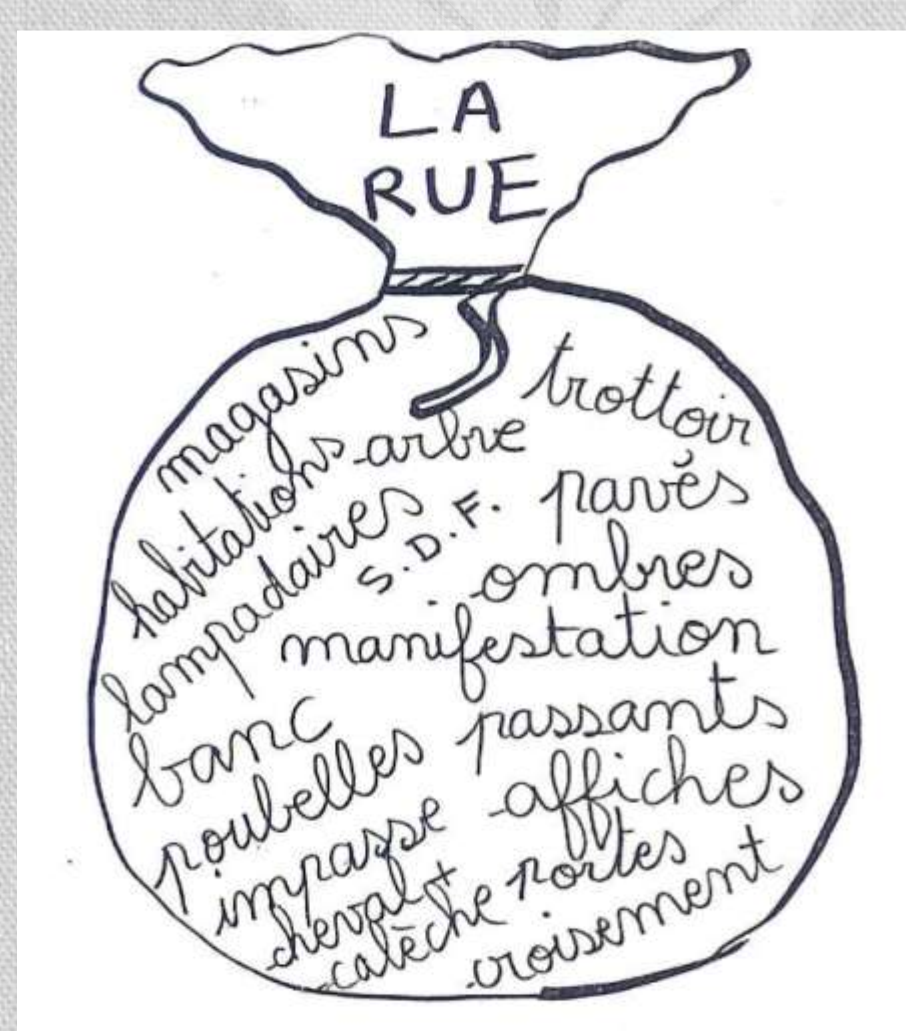
 - la nuit

- la terrasse de café
- la rue.



LA TERRASSE D'UN CAFÉ

commande
tabourets
serveur
gens
clients
chaises
payer
boissons
tables
lumières
fenêtres
carte
café
porte
tasse
verre



Virginie Lambadaris, CPC Bruay-la-Buissière.

⇨Une aide à l'écriture (points listés avec les élèves) :

	E		C		M	
	oui	non	oui	non	oui	non
J'ai écrit un texte poétique et non une description.						
J'ai écrit un poème d'au moins six vers.						
J'ai écrit un poème qui a du sens :						
J'ai écrit un poème qui aborde le thème de la nuit.						
J'ai parlé de la rue.						
J'ai parlé de la terrasse du café.						
J'ai utilisé une répétition.						
J'ai utilisé une à deux comparaison(s).						

La rue, la nuit, la terrasse d'un café

Nuit en fleurs
Avec des gens sans domiciles fixes
Des tabourets en verre
Des pavés crasseux

Le ciel est mort alors il nous reste juste un coucher de soleil
Des maisons sans lumière.

La rue avec ses serveuses malheureuses
Ces gens dans leur costume de verdure
Les repas en fumée
La terrasse remplie
Et les chagrins qui se promènent.

Christina

Ma rue

Nuit je vis sous un ciel
Un ciel étoilé
Un ciel sombre plus que la pénombre

Nuit sous une ruelle
Rue éclairée sans électricité
Des ruelles qui contiennent des couleurs foncées comme la nuit,
Et dans cette impasse, un bar qui s'appelle café.

Café je vis sous une table
Table qui se trouve sous une ombre
Une ombre qui me sépare de mon âme.

Tristan

5. Un poème pour point de départ...

Il y a le vert du cerfeuil
Et il y a le ver de terre
Il y a l'endroit et l'envers
L'amoureux qui écrit en vers
Le verre d'eau plein de lumière,
La fine pantoufle de vair
Et il y moi, tête en l'air,
Qui dit toujours tout de travers.

Maurice CARÊME

Il y a le nombre pair
Et il y a le nombre impair.
Il y a la paire de chaussures,
L' étourdie qui fait des impairs,
La couleur des yeux pers,
Le petit chien pépère de mon voisin pervers
Et il y a mon père
Qui met toujours son imper à l' envers !

Il y a le sans le sou
Et il y a ceux complètement soûls !
Il y a le dessus et le dessous,
Le cochon qui se roule dans la soue,
L' alcool qui se dissout,
L' homme qui a bu tout son soûl
Et il y a la table et l' enfant dessous
Qui cherche ses dix sous !

Il y a le maître dans la cour
Et il y a les élèves qui courent.
Il y a un roi qui fait une course en short trop court,
La fille qui gagne le concours,
Le chien qui suit son parcours,
L' enfant qui apprend ses cours
Et il y a moi, dans ma tour,
Qui ne fais rien de tous mes jours.

6. L’écriture d’un poème en prose.

Accepter de se distancier de ses représentations initiales : lire des poèmes contemporains

Exemples:

Naître - Jean Desbruynne.

- L’huître - F. Ponge.

Naître

Naître, c’est oser,
C’est prendre le risque,
C’est quitter la terre ferme,
C’est ne pas savoir à l’avance
Ce qu’il y a devant,
C’est accepter l’inconnu,
L’inattendu,
L’imprévu et la rencontre.
Naître, c’est quitter son abri,
c’est essuyer le vent de face
et porter le soleil sur son dos.
Naître, c’est avoir trop froid
et trop chaud.
Naître, c’est n’avoir plus
d’autre maison
que le passage.

Jean Desbruynne

L'huître

L'huître, de la grosseur d'un galet moyen, est d'une apparence plus rugueuse, d'une couleur moins unie, brillamment blanchâtre. C'est un monde opiniâtrement clos. Pourtant on peut l'ouvrir : il faut alors la tenir au creux d'un torchon, se servir d'un couteau ébréché et peu franc, s'y reprendre à plusieurs fois. Les doigts curieux s'y coupent, s'y cassent les ongles : c'est un travail grossier. Les coups qu'on lui porte marquent son enveloppe de ronds blancs, d'une sorte de halos.

A l'intérieur l'on trouve tout un monde, à boire et à manger : sous un firmament (à proprement parler) de nacre, les cieux d'en dessus s'affaissent sur les cieux d'en dessous, pour ne plus former qu'une mare, un sachet visqueux et verdâtre, qui flue et reflue à l'odeur et à la vue, frangé d'une dentelle noirâtre sur les bords.

Parfois très rare une formule perle à leur gosier de nacre, d'où l'on trouve aussitôt à s'orner.

Francis Ponge - Le parti pris des choses (1942)

IV – A la création poétique.

A - Ateliers T.A.I.

Tremplin Affectif et Imaginaire : L’atelier d’écriture.

 cf. *Former des enfants producteurs de poèmes* Hachette Education

Ces ateliers ont pour but de permettre aux enfants de produire en réinvestissant les structures étudiées lors des chantiers-poèmes. Les enfants ont aussi la possibilité de créer eux-mêmes leur propre architecture globale ou encore d'en combiner plusieurs pour arriver à une nouvelle structure. Ces ateliers laissent s'exprimer l'imagination de l'enfant aussi bien sur le fond que sur la forme du poème.

La démarche générale d'un chantier- poème pourrait être la suivante:

- 1. Rencontre du poème : découverte, appropriation, échanges.

- 2. Questionnement sur le texte de référence :
  - Identification des particularités et structures
  - Inventaire des contraintes de production tirées de ce texte
  - Schéma des structures et construction des autres outils.

- 3. Mise en texte : consignes de production, production d'un premier jet.

4. Première évaluation en fonction des contraintes

- Réécriture éventuelle (service d'aide et de relance)
- Maquette : spatialisation, choix du support, toilettage orthographique, chef-d'œuvre

 5. Evaluation des productions finales en fonction des contraintes initiales et des progrès personnels.

 6. Socialisation, valorisation des poèmes produits : présentation au sein de la classe, hors de la classe (publication, montage, exposition, échange inter-classe).

B - Les correspondances artistiques

Une voie moins explorée à l'école, celle des relations subjectives entre différents modes d'expression artistique (plastique, gestuelle, musicale, corporelle, dramatique, photographique...

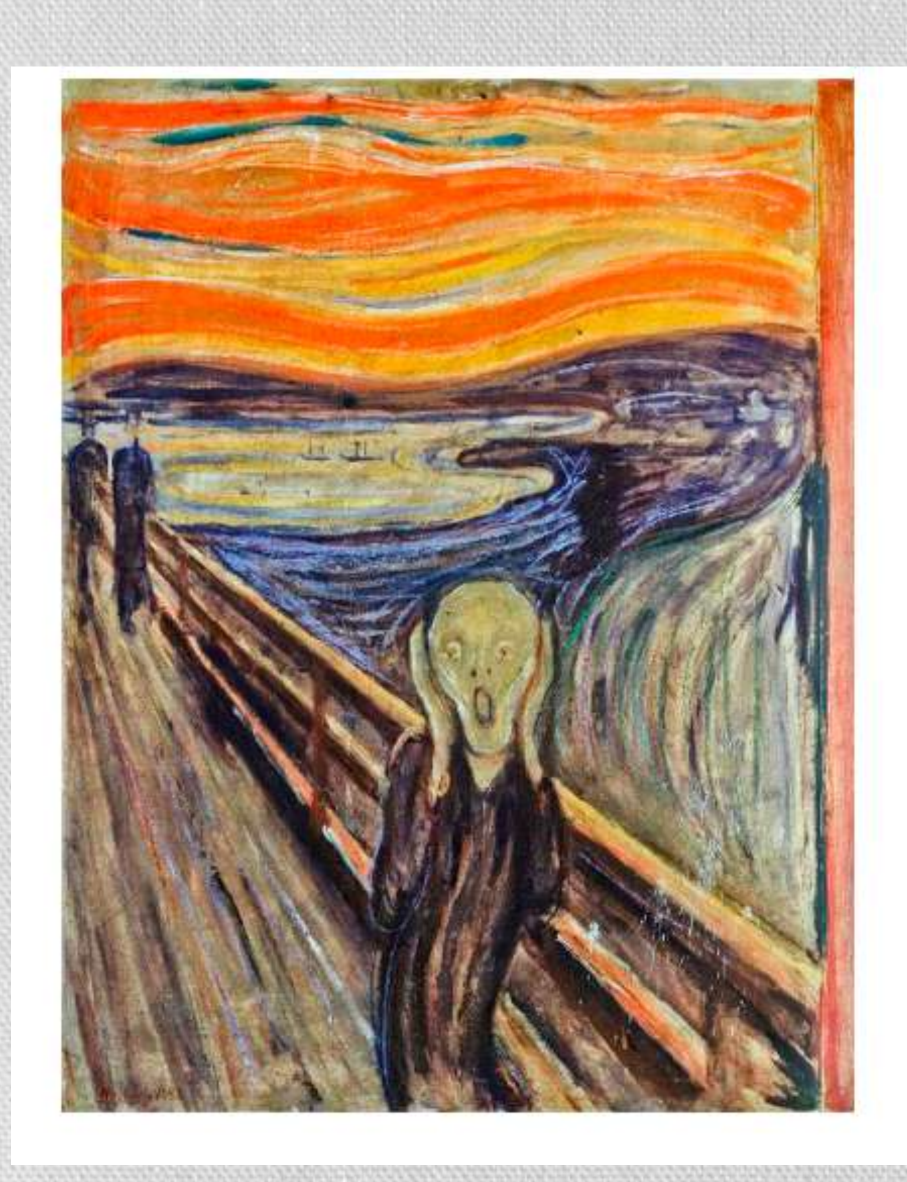
Correspondances baudelairiennes: « *Les couleurs, les parfums et les sons se répondent* »

Écriture de textes poétiques en mêlant les arts.

« *Ce qui serait vraiment surprenant, c'est que le son ne pût suggérer la couleur, que les couleurs ne pussent pas donner l'idée d'une mélodie et que les sons et la couleur fussent impropres à traduire des idées.* »

C. Baudelaire.

Projet d’écriture CM1/CM2 : La peur.



- 1 tableau : Le cri, d'Edvard MUNCH
- 2 musiques :

  - Benjamin Britten

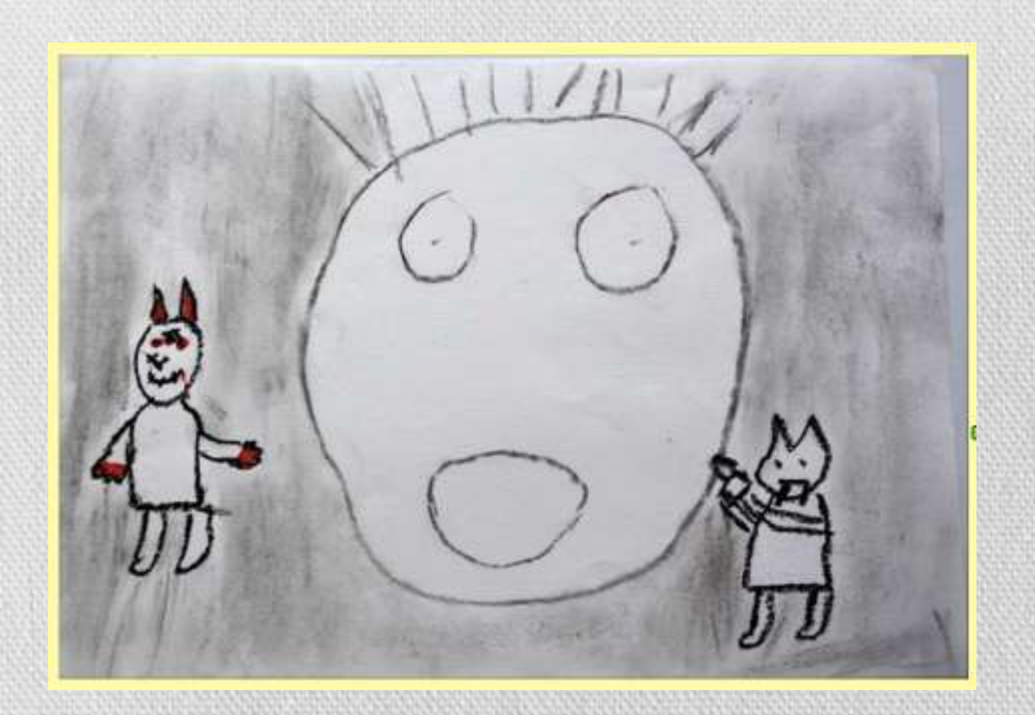
  - musique du film Psychose

Étapes :

- Dessiner le visage de quelqu'un qui a peur
- Verbalisation (pour constituer 1 banque de mots)
- Ecoute de 2 musiques inductrices
- Présentation d'un tableau
- Ecrire un acrostiche

Travail en vocabulaire à partir de ce thème : « la Peur »

- **Expressions** (+ sens figuré) : une peur bleue, une peur panique, être vert de peur, yeux écarquillés, cheveux dressés sur la tête, yeux injectés de sang …
- **Familles de mots** : peureux, peureusement, apeuré
- **Synonymes :** affolement, alarme, alerte, angoisse, anxiété, cauchemar, crainte, effroi, épouvante, frayeur, frisson, frousse, hantise, horreur, inquiétude, panique, pétoche, phobie, répulsion, stupéfaction, terreur, trac, trouble, trouille, vertige…
- **Antonymes :** audace, courage, désir, espérance, euphorie, intrépidité…
- **Champ lexical :** émotion, danger, menace, crier, paralyser, chair de poule, hurler, trembler, sang, assassin..



Hurlement terrifiant

Oh! C'est un monstre sanguinolant

Redoutable et méchant

Rien de plus affolant

Et c'est très choquant

Un vampire terrifiant

Revient derrière moi en me surprenant!

Corentin

- **Projet d'écriture (CE2) à partir d'un tableau de Kandinsky, *Bleu de ciel.***

Etapes :

- Présentation d'un tableau
- Banque de mots
- Ecoute de 2 musiques inductrices
- Banque de mots
- Ecrire un texte poétique à partir d'un poème.

1 tableau : *Bleu de ciel,* Kandinsky.

2 musiques :

- *Aquarium, Carnaval des animaux*, C. Saint Saëns
- *Toupie dans le ciel*, François Bayle.

4 structures de poèmes :

- *Bahia*, B. Cendrars
- *Tu dis,* J.P. Schneider
- *Un rêve*, J.P. Siméon
- *Monstres,* E. Guillevic



Bahia

Lagunes églises palmiers maisons cubiques
Grandes barques avec deux voiles rectangulaires
renversées qui ressemblent aux jambes
immenses d'un pantalon que le vent gonfle
Petites barquettes à aileron de requin qui bondissent
entre les lames de fond
Grands nuages perpendiculaires renflés colorés
comme des poteries
Jaunes et bleues

Blaise Cendrars (1887-1961)

... il y a une pluie
d'animaux multicolore.
Il y a des tortues qui parlent ensemble
, des crabes qui souriant, un têtard
cherchant sa maman, des méduses
qui nagent.
un cheval à bascule rouge, blanc, jaune.
un papillon blanc, rouge, noir, jaune.
c'est agréable car c'est coloré et ça va bien
bien avec la musique douce.

Enzo

Bahia

Lagunes églises palmiers maisons cubiques
Grandes barques avec deux voiles rectangulaires
renversées qui ressemblent aux jambes
immenses d'un pantalon que le vent gonfle
Petites barquettes à aileron de requin qui bondissent
entre les lames de fond
Grands nuages perpendiculaires renflés colorés
comme des poteries
Jaunes et bleues

Blaise Ce

Pluie d'animaux multicolores

Tortues, méduses, crabes, têtards
Grosse goutte qui
ressemble à un cheval à bascule
Petite gouttelette fine qui tombe
comme une stalagtite
Grosse goutte allongée comme un
animal imaginaire
Coloré et mystérieux.

Enzo

Tu dis

Tu dis sable
et déjà
la mer est à tes pieds

Tu dis forêt
et déjà
les arbres te tendent leurs bras

Tu dis colline
et déjà
le sentier court avec toi vers le sommet

Tu dis nuage
et déjà
un cumulus t'offre la promesse du voyage

Tu dis poème
et déjà
les mots volent et dansent
comme étincelles dans ta cheminée.

Joseph-Paul SCHNEIDER
dans Jean Orizet, *Les plus beaux poèmes pour les enfants*, Cherche-midi.

Je voi des maracas une tortue
avec sa carapace et ses petit pattes.
Je vois aussi un pinco
Il y a plein de belles couleurs
de l'arc-en-ciel.
Kény

Tu dis

Tu dis sable
et déjà
la mer est à tes pieds

Tu dis forêt
et déjà
les arbres te tendent leurs bras

Tu dis colline
et déjà
le sentier court avec toi vers le sommet

Tu dis nuage
et déjà
un cumulus t'offre la promesse du voyage

Tu dis poème
et déjà
les mots volent et dansent
comme étincelles dans ta cheminée.

Joseph-Paul SCHNEIDER
dans Jean Orizet, *Les plus beaux poèmes pour les enfants*, Cherche-midi.

Je dis

Je dis tortue
et déjà
la tête sort de sa carapace

Je dis maracas
et déjà
la musique fait bouger.

Je dis pieuvre
et déjà
les tentacules m'encerclent.

Je dis pinceau
et déjà
un tableau se dessine.

Je dis pierres précieuses
et déjà
les couleurs brillent et s' illuminent
comme un arc-en-ciel.

Rémy

	Un rêve
	J'ai vu
C. C. Lieu	dans la haie de l'ombre
Infinitf	dormir
N+compl du nom	des couleuvres de neige
	J'ai vu
C. C. Lieu	près de la mer
Infinitf	songer
N+compl du nom	des chiens de pierre
	J'ai vu
C. C. Lieu	au bord du ciel
Infinitf	glisser
N+compl du nom	des oiseaux de sable
	Puis j'ai vu
N+compl du nom	mon enfant de feuillage
	qui riait
C. C. Lieu	dans le vent
	Jean-Pierre SIMEON

Rêve

J'ai imaginé
dans l'eau bleue
danser
des tortues de terre.

J'ai imaginé
dans l'air
planer
des bateaux de nuage

J'ai imaginé
au-dessus d'animaux aux couleurs vives
flotter
des voitures d'algue.

Puis j'ai imaginé
mon animal de compagnie
qui se regardait
dans un arc-en-ciel.

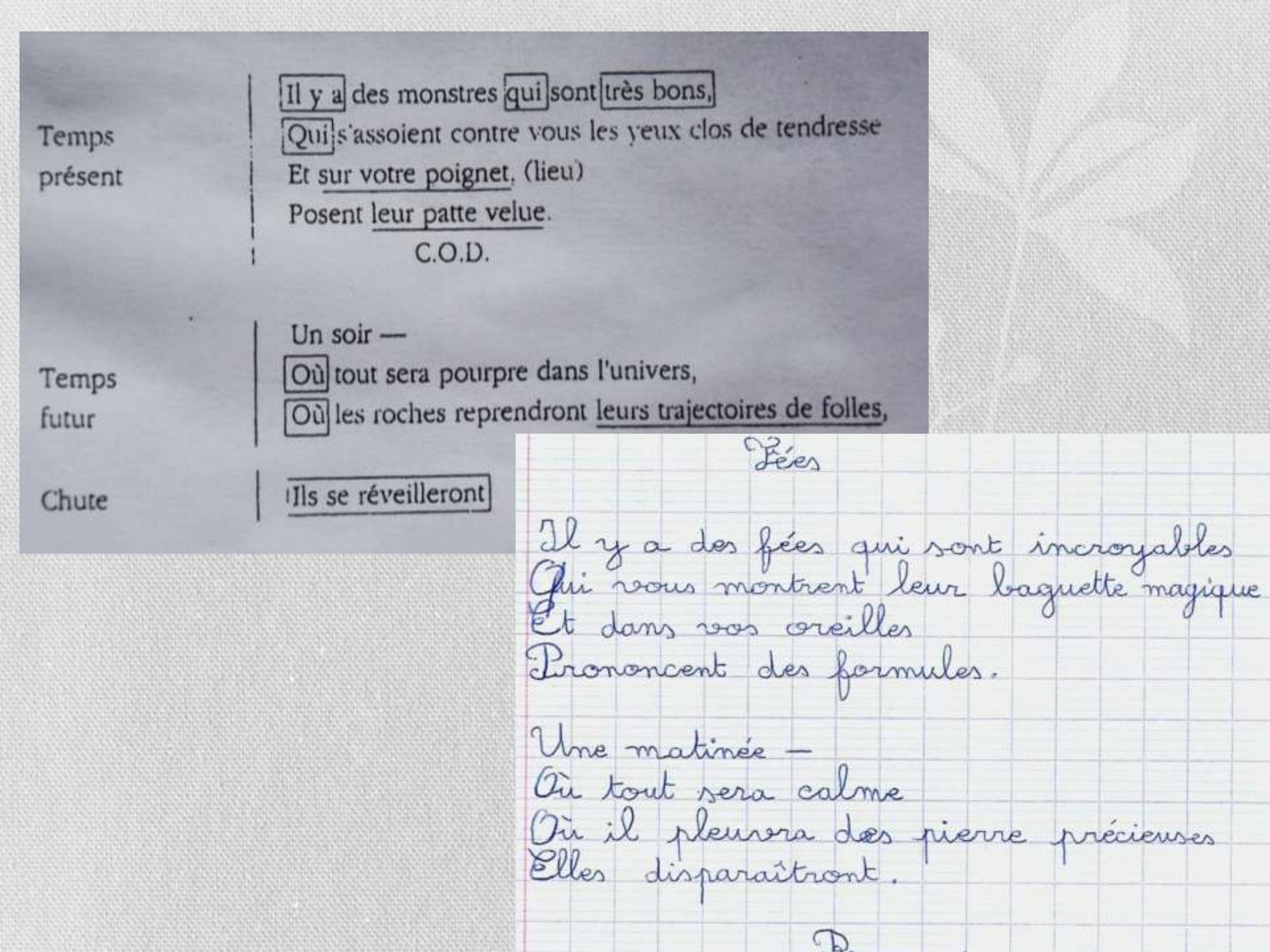
Alexis

Virginie Lambadaris, CPC Bruay-la-Buissière.

Temps présent		Il y a des monstres qui sont très bons, Qui s'assoient contre vous les yeux clos de tendresse Et sur votre poignet, (lieu) Posent leur patte velue. C.O.D.
Temps futur		Un soir — Où tout sera pourpre dans l'univers, Où les roches reprendront leurs trajectoires de folles, C.O.D.
Chute		Ils se réveilleront

Une fée prend des objets du cuisine
dans plusieurs maisons.
et cou de baguette magique elle les fait
volait haut dans le siel.
Mais sa baguette tombe, alors les objet
tombe eu aussi.
Avec la musique sa donne envie
d'imaginer des choses incroiyables.
Alors les objets qui tombe pourré se
transformer en pierres précieuses.

Romane



Temps présent	Il y a des monstres qui sont très bons, Qui s'assoient contre vous les yeux clos de tendresse Et sur votre poignet, (lieu) Posent leur patte velue. C.O.D.
Temps futur	Un soir — Où tout sera pourpre dans l'univers, Où les roches reprendront leurs trajectoires de folles,
Chute	Ils se réveilleront

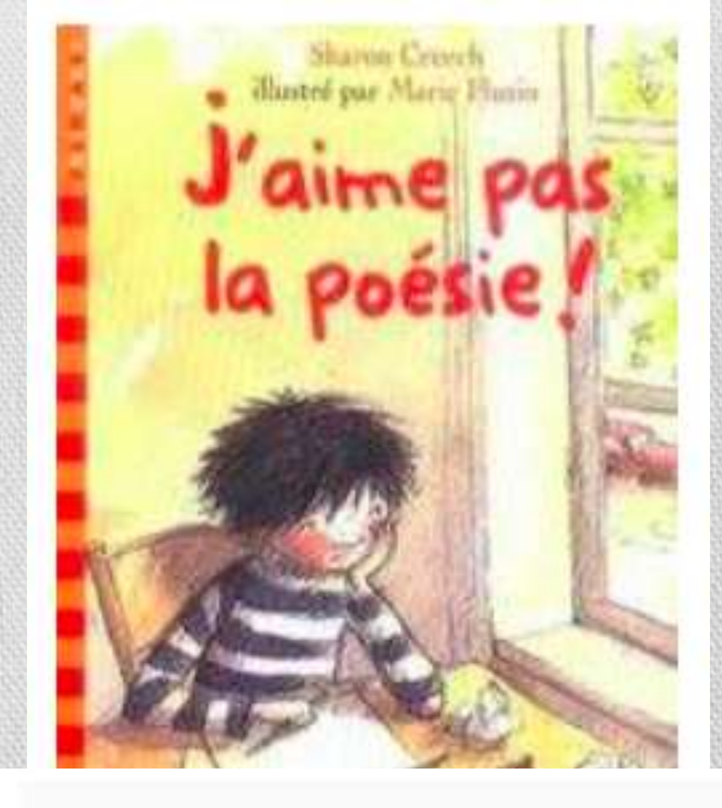
Fées

Il y a des fées qui sont incroyables
Qui vous montrent leur baguette magique
Et dans vos oreilles
Prononcent des formules.

Une matinée —
Où tout sera calme
Où il pleuvra des pierre précieuses
Elles disparaîtront.

C - Poésie et TUIC

- Cf. doc.



J'aime pas la poésie, Sharon Creech.

Mlle Stretchberry lit des poèmes à ses élèves et leur demande d'en écrire à leur tour. Au début, Jack n'est guère enthousiaste. La poésie, c'est pour les filles! Mais, encouragé par sa maîtresse, le petit garçon y prend goût. Il y a pourtant quelque chose dont il a du mal à parler, quelque chose en rapport avec une voiture bleue et un chien jaune. On découvre peu à peu que son chien s'est fait écraser par une voiture sous ses yeux. Mais la poésie est magique. Grâce à elle, Jack va réussir à exprimer le drame qui le hante.

Un texte intimiste, pudique et émouvant pour découvrir la poésie, le pouvoir et la magie des mots. Une initiation ludique à la poésie par le biais de vrais poèmes. Un beau personnage d'enseignante, très encourageante. Une intrigue qui se construit de façon subtile, par de petits textes courts, faciles à lire.

Bibliographie.



